

# PORC QUÉBEC

Volume 32 - N°1 MARS 2021

Coûts de  
l'engraissement  
à forfait

Des femmes d'honneur

---

Des assistants à l'éleveur  
contre la PPA

# AMÉLIORER LEUR VIE REND LA NÔTRE MEILLEURE



## Elanco accueille Bayer Santé animale

Pour améliorer nos vies, il faut offrir une existence plus saine aux animaux. C'est pourquoi nous unissons nos forces à celles de Bayer, afin de créer une société Elanco encore meilleure. Ensemble, nous sommes déterminés à offrir un portefeuille de produits complet ainsi qu'un service et un soutien inégalés pour la santé des animaux, ainsi que pour le bien des gens et de la planète.





# SOMMAIRE

Volume 32, Numéro 1, Mars 2021

## 05 MOT DU PRÉSIDENT

L'année de tous les défis

## 06 PORTRAIT

Le porc mieux que le sport

Seule à bord

Deux sœurs à leur affaire

## 12 RELÈVE

Une relève non apparentée mais pas moins expérimentée

## 14 ÉLEVEURS DE PORCS DU QUÉBEC

Étude du coût de production d'un élevage de porcs à l'engrais à forfait



Le porc du Québec : des résultats bons à ce point-là!

## 24 RECHERCHE

Maternité de recherche et de formation du CDPQ : c'est un départ!

## 28 ÉVÉNEMENT

Porc Show 2020 : un succès remarquable!



### Conférence

Comment éradiquer le SRRP chez soi à un coût raisonnable?

## 32 SANTÉ ANIMALE

PPA : l'EQSP veut bâtir un réseau d'assistants à l'éleveur

Solution pour réduire les risques associés à l'utilisation des aiguilles

## 37 RÉGIE D'ÉLEVAGE

Porcast, là où on jase en direct de production porcine

## 44 RESSOURCES HUMAINES

Des ressources disponibles pour les éleveurs

Embauche d'un travailleur étranger : ce qu'il faut savoir

## 48 SANTÉ ET SÉCURITÉ

Évaluez les risques à la ferme

Santé mentale à la ferme : comment prévenir l'épuisement professionnel de ses employés?

## 50 CDPQ

Vous avez des projets? Le CDPQ aussi!

## 53 RECETTE

Tarte aux pacanes et bacon



## 54 DE PORC ET D'AUTRE

# Prix Responsables par nature 2021 : inscrivez-vous!



Les éleveurs sont invités à s'inscrire dès maintenant au *Prix Responsables par nature* qui vise à mettre en lumière les bonnes pratiques des éleveurs de porcs en matière de responsabilité sociale. Le lauréat sera dévoilé lors de l'assemblée semi-annuelle des Éleveurs de porcs du Québec, le 5 novembre. Une bourse de 3000 \$ ainsi que deux entrées pour le Porc Show 2021, incluant l'hébergement, seront remises à l'entreprise lauréate. Pour s'inscrire, il suffit de transmettre ses coordonnées complètes à [jlaferriere@leseleveursdeporcs.quebec](mailto:jlaferriere@leseleveursdeporcs.quebec). Les candidats admissibles seront par la suite rencontrés par une personne indépendante qui remplira leur formulaire de mise en candidature. Pour toute information, consultez le site Internet [Accesporc](http://Accesporc).



# PORCQUÉBEC

Le magazine Porc Québec est publié quatre fois par année.

Pour joindre la rédaction :  
Martin Archambault, rédacteur en chef  
[marchambault@leseleveursdeporcs.quebec](mailto:marchambault@leseleveursdeporcs.quebec)

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO  
Hélène Auger, François Cardinal, Marie-Claude Durand, Marie-Claude Gariépy, Marie-Pierre Fortier, Patricia Gagnon, Julie Moreau-Richard, Johanne Nadeau et Francis Pouliot.

RÉVISEURE  
Julie Laferrière

CONCEPTION GRAPHIQUE  
ET RÉALISATION  
TCN Studio

IMPRESSION  
Imprimerie FL Web

VENTES  
[pub@laterre.ca](mailto:pub@laterre.ca)  
450 679-8483 / 1 800 528-3773

REPRÉSENTANTS  
Sylvain Joubert  
[sjoubert@laterre.ca](mailto:sjoubert@laterre.ca) / poste 7272

Marc Mancini  
[marcmancini@laterre.ca](mailto:marcmancini@laterre.ca) / poste 7262

Abonnement : 15,28 \$ par année au Canada  
(taxes incluses)  
Tél. : 450 679-8483, poste 7274

ÉDITEUR  
Les Éleveurs de porcs du Québec  
555, boulevard Roland-Therrien, bureau 120  
Longueuil (Québec) J4H 4E9  
Téléphone : 450 679-0540  
Télécopieur : 450 679-0102  
Sites Web : [www.leporcduquebec.com](http://www.leporcduquebec.com)  
[www.leseleveursdeporcsduquebec.com](http://www.leseleveursdeporcsduquebec.com)

Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou entière est interdite à moins d'avoir reçu la permission écrite de l'éditeur.

Courrier poste-publication :  
Contrat no 40010128

Dépôts légaux :  
BAnQ, BAC Deuxième trimestre 1990  
ISSN 1182-1000

# PORCQUÉBEC

COUPON D'ABONNEMENT  
4 parutions par année

Les Éleveurs  
de porcs du Québec

Faire parvenir un chèque  
ou un mandat-poste  
de 15,28 \$ à :

**La Terre de chez nous**

555, boul. Roland-Therrien,  
bureau 100, Longueuil  
(Québec) J4H 3Y9

Nom : \_\_\_\_\_

Organisme : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Occupation : \_\_\_\_\_



# L'année de tous les défis



Parce que nous sommes en 2021, et que l'espoir de retrouver un retour à la normale s'intensifie, je ne m'éterniserai pas sur tous les malheurs ayant frappés la production porcine récemment; regardons plutôt vers l'avant.

## Réglons les porcs en attente

Les porcs en attente ne rapportent rien à personne. La filière porcine québécoise en subit les coûts, et, dans un contexte de compétitivité, nous devons absolument réagir. Ils sont couteux pour les producteurs (bris d'équipement, santé des troupeaux, transport, alimentation, liquidités, etc.) et pour le secteur de la transformation où les abattoirs sont conçus pour des poids de porcs plus légers. Nous avons tous avantage à régler ce problème.

Un de nos objectifs est de rendre chaque maillon efficace et compétitif. En ce sens, les Éleveurs appuient les démarches de la filière visant à modifier les programmes et règlements liés à l'embauche de la main-d'œuvre dans les usines de transformation. Ce manque de main-d'œuvre nuit à la capacité du secteur à répondre aux attentes des consommateurs et du gouvernement face à la production locale de viande de porc. Nous sommes en compétition directe avec les autres provinces et pays producteurs de porcs qui, eux, ont souvent des règles plus souples quant à l'embauche de main-d'œuvre étrangère. Un meilleur accès aux travailleurs étrangers permettrait assurément à la filière porcine d'être davantage compétitive, de diversifier ses marchés extérieurs et de mieux répondre aux exigences sociétales. Au cours des dernières semaines, nous avons bien vu les limites de la capacité d'abattage au Québec, il faut donc permettre, plus facilement, aux travailleurs étrangers d'aller travailler dans les usines en gardant à l'esprit que cela ne coûte pas un sou aux gouvernements et contribue à leur plan de relance.

Dans la même veine, nous aussi, nous devons nous donner les moyens d'être

plus efficaces. Au début de cette année, les Éleveurs de porcs du Québec ont invité Olymel à former un comité de travail. L'objectif de ce comité est de mieux gérer les porcs en attente, notamment en se donnant des indicateurs plus précis pour l'évaluation de la situation de l'écoulement et en les intégrant dans un tableau de bord. C'est par la transparence et la coordination que nous trouverons des solutions permanentes aux enjeux des porcs de l'Ontario et de problèmes saisonniers. Nous devons régler ces points afin d'avoir une vision à court et moyen terme plus précise et d'intervenir encore plus rapidement.

## Des porcs en attente par milliers, grossissant jusqu'à des poids moyens records, ça ne doit plus arriver.

Cela coûte trop cher à l'ensemble de la filière et plus particulièrement aux éleveurs. Bien sûr, nous étions dans une situation anormale; nous ne vivons pas de pandémie mondiale chaque année. Mais cette pandémie nous a bien fait réaliser que nous devons encore mieux nous outiller pour bien planifier l'écoulement des porcs et ainsi éviter qu'un volume important soit reporté de semaine en semaine.

## Renouvellement de la Convention

L'actuelle Convention de mise en marché des porcs du Québec devra être renouvelée en 2022. Cette année en est donc une de consultation auprès des éleveurs de toute la province. Que ce soit de manière virtuelle ou en personne, nous irons à votre rencontre. Le renouvellement de 2019 a permis à l'élevage porcin d'être davantage compétitif et, ainsi, de moins dépendre des programmes de gestion des

risques des gouvernements. Nous devons pouvoir être prospères et vivre de notre métier, de notre agriculture. Les acquis obtenus dans le cadre de la dernière convention sont essentiels à l'essor d'une filière porcine pérenne et équitable.

## Un des fleurons du Québec

Je le dis haut et fort : la filière porcine est un des fleurons du Québec. Le porc du Québec est un produit haut de gamme et accessible. Nous approvisionnons tous les Québécois en viande de qualité supérieure, provenant d'élevages respectant de hauts standards de bien-être animal, et disponible à un prix raisonnable pour les consommateurs. Résultat : 79 % de la viande porcine consommée au Québec est élevée et transformée ici. Un autre résultat : 80 pays importent notre viande et 125 pays en ont importé au cours des 5 dernières années. Le porc du Québec accapare 6 % du commerce mondial du porc. Une vraie fierté nationale! Il est important que nous poursuivions nos efforts de marketing pour que le logo *Le porc du Québec* se retrouve dans toutes les épiceries.

J'ai la ferme conviction que les Éleveurs font partie d'un secteur qui peut permettre la réalisation des récentes orientations gouvernementales en lien avec l'autonomie alimentaire et l'agriculture durable. Cette année, nous prioriserons les démarches visant à poursuivre dans cette lignée et, ainsi, surpasser les attentes du gouvernement.

David Duval  
Président

Les Éleveurs de porcs du Québec

## PORTRAIT

Martin Archambault, rédacteur en chef du magazine Porc Québec [marchambault@leseleveursdeporcs.quebec](mailto:marchambault@leseleveursdeporcs.quebec)

*Porc Québec profite de la Journée internationale de la femme, tenue le 8 mars, pour présenter des portraits de femmes qui réussissent en production porcine.*

# Le porc mieux que le sport

Du porc, Samantha Bergeron en mange. Littéralement. C'est sa passion. À un point tel, où quand elle était au secondaire, elle suppliait son père de justifier ses absences, lors des journées parascolaires, pour travailler à ses côtés à la ferme.



En plus d'aimer prendre soin des animaux, Samantha Bergeron peut tout faire, jusqu'à la soudure et la plomberie.

« Lors des activités parascolaires, ou lorsque nous avions une urgence à la ferme, je lui faisais les yeux doux pour qu'il me garde avec lui. Je préférerais travailler à la ferme. Ce n'est pas une corvée pour moi, au contraire. Je crois que je n'ai jamais participé à une journée parascolaire », confesse la jeune éleveuse de 27 ans en éclatant de rire.

Si elle ne se souvient plus précisément de l'âge à laquelle elle a commencé à mettre les pieds dans la porcherie, elle se rappelle très bien qu'à ses 15 ans, elle donnait déjà dans les gros travaux. Sachant qu'elle deviendrait éleveuse de porcs dès l'instant où elle a commencé à prendre soin des animaux, Samantha Bergeron s'est inscrite au cégep en gestion des technologies agricoles pour parfaire ses connaissances, mais essentiellement pour obtenir des assises en comptabilité et en administration.

« La première année était axée sur le travail d'ouvrier. Il y avait même des gens de Montréal d'inscrits qui ne s'y connaissaient pas du tout! Je me suis emmerdée solide. Heureusement, que les deuxième et troisième années, étaient davantage axées sur la gestion d'entreprise, c'est ce que je suis allée chercher. »

Ferme Maternière inc., de Saint-Hilarion dans Charlevoix, est une ferme de 400 truies en inventaire, propriété de ses parents, Norbert Bergeron et Louise Dallaire. Outre les porcelets qu'ils vendent à un producteur à l'extérieur de leur région, ils élèvent à forfait des porcs à l'engrais.

### Soudure, plomberie...

Rien ne fait reculer la jeune éleveuse, capable de réaliser toutes les tâches. « J'aime l'ensemble des travaux, mais vraiment tous les aspects, confirme-t-elle. Ma mère se charge de l'administration. Habituellement, mon père voit aux porcs à l'engraissement, à l'entretien des bâtiments et de la machinerie ainsi qu'au bon fonctionnement de la maternité. J'ai une petite formation en soudure, menuiserie et plomberie. J'adore la plomberie. Je m'occupe cependant surtout de la maternité où je suis souvent seule. Je suis bien heureuse de ça. Quand les tâches ne me demandent pas trop de concentration, je mets de la musique pour tous, moi et les animaux, et je besogne. Les truies adorent ça! »





### Entraînement rock and roll des truies

La mise aux normes de la maternité pour le bien-être animal n'a pas été de tout repos. Le classement des truies pas poids, difficile dans leur cas en raison de leur régime, a entraîné bien des tracas en matière d'agression. L'entraînement des animaux pour s'alimenter et boire a été long. Seulement le quart du troupeau était allé manger après deux jours. « Nous avons dû faire des heures pour s'assurer que leur état de chair ne diminue pas. Nous nous sommes regroupés en plusieurs équipes de deux, durant trois jours à temps plein, pour passer toutes les truies dans les distributeurs d'aliments! »

Ils ont dû mettre environ 6 mois pour bien entraîner le cheptel. « Nous n'avions pas installé de distributeur d'aliments concentrés dans la quarantaine pour habituer déjà les cochettes avant d'aller en parc. Leur apprentissage a été rock and roll! Autre erreur que nous avons faite : dans les parcs, nous avons installé des bols, mais aussi des auges. Les truies n'utilisent pas les auges. L'eau, stagnante, se contamine. Devant le risque d'empoisonnement des rares truies qui s'y présentent le grouin, nous sommes obligés de laver les auges tous les jours », explique la jeune éleveuse qui a appris au jeu de l'essai et erreur.

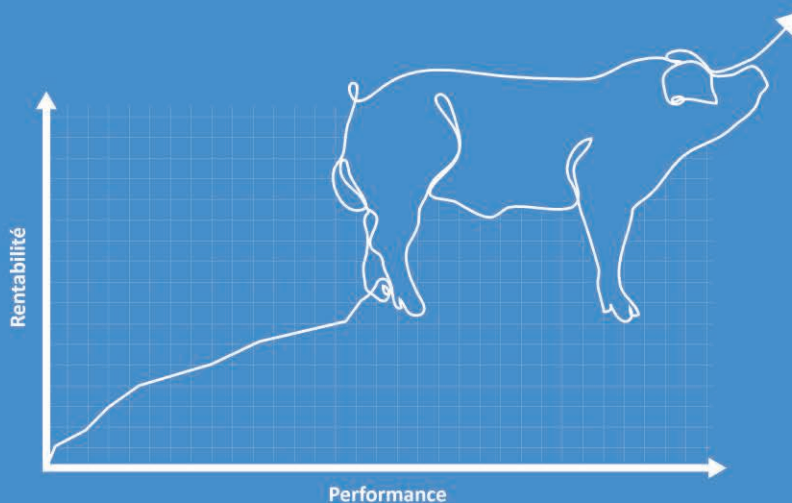
### Fonder la famille, puis acquisition?

Aujourd'hui, le troupeau a retrouvé son rythme normal. Ce défi n'a pas réussi à décourager Samantha, loin de là, qui compte bien prendre la relève de l'entreprise familiale. « Il n'y a pas d'urgence pour le moment. Actuellement, je profite à toutes fins utiles des mêmes avantages que mes parents. Je me sens impliquée, autant qu'eux, dans les décisions qui concernent la ferme. J'ai les mêmes intérêts envers le bien-être des animaux au même titre que si j'étais propriétaire. Je ne compte pas mes heures », lance-t-elle.

Avant de s'établir, Samantha Bergeron voudrait idéalement fonder sa famille et bien s'entourer. « Un des enjeux sera le départ de mes parents et l'acquisition de la ferme. Étant seule à reprendre les rênes, je devrai m'entourer d'une main-d'oeuvre de confiance, et même masculine, considérant que certains travaux qui demandent une certaine force physique sont plus exigeants pour une femme », conclut la jeune éleveuse. ■

PIC®

## Atteindre des niveaux de performance inespérés



Jamais  
Arrêter de  
s'Améliorer  
*Performance.*

pic.com | 800-661-1543 | PIC.ca.info@genuspic.com

Hors norme! Voilà comment nous décrivons les lignées terminales les plus avancées génétiquement. Un ensemble complet de données issues d'essais de validation et de résultats de terrain montre que les verrats terminaux PIC® affichent en moyenne un avantage économique de 2,50\$ par porc charcutier par rapport aux verrats de la concurrence les plus performants. Ces niveaux de performance surpassant vos attentes ne sont qu'à une saillie près.

Contactez votre représentant PIC dès aujourd'hui.

©PIC 2021.

209808

## PORTRAIT

Martin Archambault, rédacteur en chef du magazine Porc Québec  
marchambault@leseleveursdeporcs.quebec

Porc Québec profite de la Journée internationale de la femme, tenue le 8 mars, pour présenter des portraits de femmes qui réussissent en production porcine.

# Seule à bord

Guyline Bergeron s'est retrouvée seule à la tête de sa ferme après avoir perdu son mari sept ans après le démarrage de leur entreprise. Loin de s'apitoyer sur son sort, elle s'est retroussé les manches, si bien qu'aujourd'hui, 25 plus tard, son entreprise demeure l'une de ses plus grandes fiertés.



Guyline Bergeron s'implique aussi en vie associative comme présidente du comité de mise en marché des naisseurs de la Beauce et membre exécutif du comité de mise en marché des naisseurs des Éleveurs de porcs.

« Je voulais garder ma ferme et être heureuse. Ce que j'entreprends, il faut que ça m'apporte du bonheur. Je suis une passionnée. J'aime mes porcelets. J'aime les faire venir au monde. C'est ce que j'aime le plus. Ça me rejoint totalement », témoigne-t-elle sans hésitation avec son fidèle compagnon sur ses genoux, son chien Whippet.

Au moment de l'entretien, sur TEAMS, elle s'excusait du retard, elle, qui était à exécuter les saillies sur ses truies et qui venait d'arriver à la course à la maison, en fin de journée, pour préparer son dîner! « Habituellement, je me prépare un lunch le soir, mais je n'ai pas eu le temps cette fois-ci. »

Diplômée de l'Université Laval à Québec en agronomie, Guyline Bergeron a surtout appris les rudiments de la profession sur le tas. « Il existait peu de chose sur la production porcine au moment de mon passage », souligne-t-elle.

### Apprendre et continuer

Son principal défi, pour l'exploitation de sa ferme, au départ, consistait donc à apprendre les rudiments de la régie d'élevage de son partenaire de vie et d'affaires. « Quand mon mari est décédé, et que j'ai tout de même décidé de continuer, j'ai

consulté des intervenants, des fournisseurs et des conseillers, puis j'ai dû faire des choix, notamment d'arrêter de semer mes terres en vue de les louer pour alléger mes tâches. »

Elle a aussi pris la décision de laisser tomber l'engraissement, pour ne se consacrer qu'au naissage avec 550 truies en inventaire à Saint-Isidore en Beauce. « L'engraissement était dur pour moi. J'ai alors transformé mes bâtiments de naissage-finition en maternité, puis j'ai embauché un travailleur à temps plein pour me prêter main-forte. » C'est qu'elle avait également trois jeunes enfants à élever à la maison. « En bas âges, ce n'était pas de tout repos. Ça me demandait beaucoup, mais mes enfants étaient ma priorité. »

Aujourd'hui ses défis sont de maintenir – voire améliorer – la productivité de son entreprise et de rester à la fine pointe de la technologie. Elle a d'ailleurs, indique-t-elle à titre d'exemple, apprivoisé l'utilisation d'un logiciel lui permettant, à distance sur son cellulaire, de garder un œil sur le fonctionnement de ses systèmes d'alimentation et de ventilation. « Même si j'aime bien mes animaux, cette technologie me permet de prendre un peu de distance d'eux et, à la place, d'aller visiter mes parents au Lac Saint-Jean. »



### Toujours se remettre en question

« Gérer une entreprise implique toujours de se remettre en question pour maintenir la productivité, qui passe en partie par les nouvelles technologies, mais aussi par un autre enjeu crucial, omniprésent depuis le début de la régie d'élevage : la santé du troupeau », souligne Guylaine Bergeron.

Pour garder ses connaissances à jour, l'éleveuse se tient au courant de l'actualité et des tendances en production porcine. « Il faut sortir de notre petite bulle pour découvrir ce qui se fait. Ce que je peux changer et améliorer est un défi constant », souligne la productrice qui est d'ailleurs impliquée, en vie syndicale, depuis huit ans, dans les instances régionales et provinciales des Éleveurs de porcs.

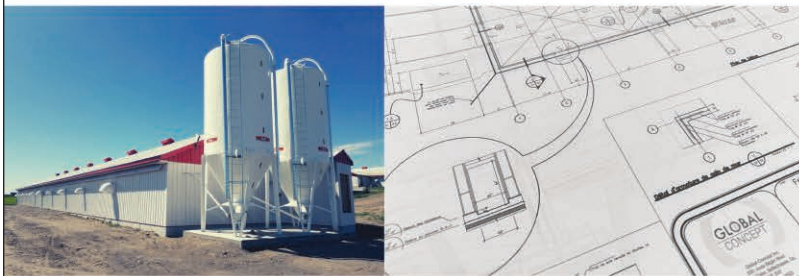
### S'engager et faire bouger les choses

« J'étais isolée sur ma ferme. J'ai alors décidé de faire partie de l'action en participant activement aux rencontres et aux décisions sur les enjeux et les orientations en production porcine. Souvent, quand on est isolé, on a tendance à véhiculer des idées préconçues. C'est en participant aux réunions de l'organisation et du secteur qu'on peut avoir l'heure juste et faire bouger les choses, même si parfois ça peut prendre un certain temps », fait valoir la présidente du comité de mise en marché des naisseurs de la Beauce et membre exécutif du comité de mise en marché des naisseurs des Éleveurs de porcs. Elle ajoute au passage qu'il est plus facile de recruter des hommes que des femmes, souvent en raison des enfants. Elle reconnaît d'ailleurs que c'est un défi de jongler avec l'horaire des rencontres et le travail à la ferme.

« L'élevage porcin, faut d'abord aimer ça. Si tu n'aimes pas ça, tu es mieux de changer de métier, car tu vas trouver le temps long. Je suis fière d'avoir réussi à passer à travers, avec mon employé, car ce n'est pas facile non plus de trouver une main-d'œuvre compétente. J'éprouve beaucoup de satisfaction à avoir fait ce que j'ai fait jusqu'à maintenant », confesse humblement Guylaine Bergeron. ■

# GLOBAL

CONCEPT • CONSTRUCTION • INSTALLATION • ÉQUIPEMENTS



## Projets clés en main

de la demande de permis, à la construction du bâtiment

Possibilité d'avoir une formule personnalisée à votre projet



VOTRE AVENIR AGRICOLE *entre bonnes mains*

## ANALYSE PRÉLIMINAIRE

Évaluation des scénarios possibles pour votre projet

Plans préliminaires

Validations avec la réglementation en vigueur

Budget détaillé pour les travaux

**Ingénierie**  
**Gestion de projet**  
**Entrepreneur Général**

PREMIÈRE RENCONTRE  
**SANS FRAIS**

globalconcept.ca  
418-694-8523



## PORTRAIT

Martin Archambault, rédacteur en chef du magazine Porc Québec [marchambault@leseleveursdeporcs.quebec](mailto:marchambault@leseleveursdeporcs.quebec)

*Porc Québec profite de la Journée internationale de la femme, tenue le 8 mars, pour présenter des portraits de femmes qui réussissent en production porcine.*

# Deux soeurs à leur affaire

Filles d'un producteur agricole de Lanaudière qui avait choisi le porc au lieu des pommes de terre, Marie-Claude et Johanne Dalpé ont choisi le porc sans hésitation, achetant une ferme voisine de leur père. Ferme Marie-Jo Dalpé, une relation de cœur et d'affaires qui dure maintenant depuis près de 25 ans.

Les deux éleveuses sont à la tête d'une maternité de 550 truies en inventaire à Sainte-Marie-Salomé depuis 1997. Elles n'ont jamais éprouvé de difficulté à y brasser des affaires et n'ont rien à dire de l'attitude des gens du secteur envers elles. « Nous n'avons jamais ressenti que nous n'étions pas à notre place. Quand nous avons démarré notre entreprise, on nous a baptisées les sœurs Dalpé et on nous identifie toujours sous le nom des sœurs Dalpé », illustre Marie-Claude Dalpé.

C'est que les deux sœurs n'ont pas froid aux yeux. Fortes de leur expérience acquise sur la ferme familiale depuis leur jeune âge, elles se sont lancées en affaires en même temps qu'elles complétaient leurs études collégiales en gestion et technologies agricoles et qu'elles peaufinaient leur plan d'affaires. « Nous avons acheté une ferme voisine à notre père et commencé l'élevage avant d'avoir complété notre projet », s'étonne encore aujourd'hui Johanne Dalpé.

Les productrices élèvent des porcelets jusqu'à ce qu'ils atteignent 6 kg avant de les vendre à deux éleveurs de leur région : au Groupe Cérès et à leur frère qui a acquis la ferme familiale. « Notre frère préférait à l'époque ne pas avoir d'associé, a souligné Marie-Claude Dalpé pour expliquer leur modèle d'affaires. Les deux sœurs se sont toutefois entendues avec leur frère pour lui refiler leurs porcelets. Comme nous en produisons cependant trop pour lui, nous nous sommes par la suite entendues avec l'autre acheteur. »

### Départ dans un creux

À leur départ, les deux sœurs ne l'ont pas eu facile. « Nous avons commencé dans le creux de la production, a poursuivi Johanne Dalpé. Nous nous n'accordions pas de salaires. Nous travaillions sept jours sur sept. Nous avons arrêté seulement lors de nos accouchements, un mois pour chacun de nos enfants. En fait, nous nous remplaçons mutuellement », se rappelle Marie-Claude, qui a deux filles, tandis que Johanne a un garçon.

Marie-Claude et Johanne ont toujours été complices, travaillant continuellement en équipe pour réaliser chacune des tâches liées à la régie d'élevage, et en se tenant proches sur le site, au cas où l'une ou l'autre serait mal prise. « Nous nous sommes toujours bien débrouillées, sans nos conjoints, qui occupaient un emploi à l'extérieur de la ferme, mentionne Marie-Claude. Mis à part les travaux qui nécessitent une bonne force musculaire, nous nous tirons toujours d'affaire, appelant notre père à la rescousse! »



Marie-Claude et Johanne Dalpé ont toujours fait bonne équipe, s'échangeant les tâches et se prêtant main-forte au besoin.



Même si l'élevage porcin n'est pas de tout repos et compte son lot d'incertitudes, les sœurs Dalpé adorent leur profession et apprécient être à leur compte parce qu'elles aiment être en présence des animaux et parce qu'elles sont responsables de leur horaire.

### Élever les enfants

Elles ont d'ailleurs bien apprécié cet avantage au moment où leurs enfants étaient tout jeune, puis lorsqu'ils ont fait leur rentrée à l'école. « Nous revenions de la ferme pour les faire déjeuner et les faire monter dans l'autobus. Nous allions les chercher pour le dîner, puis les reconduire à l'école pour l'après-midi, et nous essayions d'être là pour le souper! Maintenant, même si les enfants ne sont plus là, nous tentons encore d'être sur le même horaire malgré les aléas que peut occasionner la régie d'élevage », lance Marie-Claude Dalpé.

Si être à la tête d'une entreprise porcine leur a permis de concilier travail et famille, cela a été un peu plus accaparant lorsqu'il était le temps de penser aux loisirs. « Nous avons eu un employé à l'époque quand les enfants étaient jeunes, mais

dès que le garçon à Johanne a eu 5 ans, nous nous sommes organisées seules. Nous nous remplaçons. Nous ne sommes parties en vacances qu'une seule fois en même temps, nous avons eu du plaisir, mais cela a coûté plus cher étant donné qu'il a fallu embaucher un remplaçant. Nous sommes d'ailleurs rendues à un point où nous aimerions avoir plus de temps pour nous », fait valoir Johanne Dalpé.

### Vendre ou rénover?

Comme aucun de leurs enfants ne souhaite prendre la relève et qu'elles n'ont pas un assez grand cheptel pour qu'il en vaille la peine d'investir, à ce moment-ci de leur vie, pour mettre leurs bâtiments aux normes du bien-être animal, elles songent à vendre dans un avenir rapproché.

« Nous ne sommes pas vieilles, mais nous n'avons plus 20 ans, soit à l'âge où nous n'étions pas tuables! Nous le constatons : ça nous prend plus de temps pour faire le train! », ont conclu les deux sœurs, visiblement heureuses d'avoir su mener leur entreprise à bon port. ■



**Ensemble,  
nous améliorons  
votre alimentation.**

**ADM Nutrition Animale lance  
WISIUM, sa marque internationale  
de prémélanges et de services  
dans l'est du Canada.**

L'offre Wisium est une étape importante dans la création d'un réseau mondial de solutions nutritionnelles personnalisables pour donner aux producteurs une longueur d'avance dans l'alimentation, la gestion et la production porcine.

**wisium**

ADM Nutrition Animale  
Woodstock, Ontario - St-Hyacinthe, Québec 1-888-236-2474  
[www.ca.wisium.com](http://www.ca.wisium.com) - [www.admanimalnutrition.com](http://www.admanimalnutrition.com)

212098



# Une relève non apparentée mais pas moins expérimentée

Annie-Pier Larose et Gabriel Malo se sont dernièrement lancés dans la production porcine, eux, qui sont en processus de transfert comme relève non apparentée. Portrait de deux jeunes éleveurs qui n'en sont toutefois pas à leurs premières armes en agriculture.



Annie-Pier Larose a été élevée sur une ferme porcine et adore les porcelets.

Annie-Pier Larose travaille comme technologue au club conseil en agroenvironnement Agri Conseils Maska à Saint-Hyacinthe depuis presque six ans. C'est là qu'elle a rencontré André Lussier, le président du club, et propriétaire, avec sa conjointe Marie-Josée Hébert, de la Ferme Trois-Monts (2011) inc, dont le jeune couple veut se porter en partie acquéreur à Saint-Hyacinthe, sous le nom de Ferme L.M. Porcs inc.

« Grâce à mon expérience dans le milieu porcin, je donnais un coup de main aux propriétaires qui m'avaient déjà demandé si j'étais intéressée à faire quelques trains pour les dépanner à l'occasion. Comme nous avons continué de nous côtoyer au travail, André connaissait bien le parcours de mon conjoint et moi. C'est pourquoi il a pensé à nous, tout récemment, pour reprendre les rênes de son entreprise porcine ainsi qu'une superficie des terres. C'est de cette façon que de fil en aiguille nous avons entrepris le processus de transfert », raconte la jeune éleveuse de 27 ans.

### Expérience familiale

Annie-Pier Larose, effectivement, comme le fruit, elle n'est pas tombée loin de l'arbre. Ses parents, Mario Larose et Nathalie Arès, ont exploité, quand elle était haute comme trois pommes, un élevage naisseur-finisser, qu'ils ont transformé au fil des ans en un site d'engraissement, question de se mettre aux normes en matière de bien-être animal, engraissement que son père exploite toujours à Saint-Liboire à quelques kilomètres de Saint-Hyacinthe.





Gabriel Malo et Annie-Pier, qui ont deux enfants, en attendant un troisième pour mai.

Gabriel Malo, de son côté, ne connaissait à toutes fins utiles très peu de chose en production porcine, mis à part ce qu'il a appris lorsqu'il est allé prêter main-forte au beau-père! Gabriel Malo est tout de même un enfant de la balle. Il a aussi été élevé sur une ferme, car son père est producteur de grandes cultures. Le jeune éleveur de 27 ans travaille par ailleurs, depuis 14 ans, sur une ferme de volailles à Saint-Pie.

Fort de leur bagage respectif, les deux jeunes éleveurs ont entamé le processus de relève en août 2020. « Nous avons été bien accompagnés, notamment par un conseiller pour la relève agricole du MAPAQ. Nous avons fait aussi rédiger notre plan d'affaires par le Groupe Pro Conseils, puis nous avons suivi les recommandations d'une conseillère de la Banque RBC et d'un notaire de la chambre de commerce de Brome-Missisquoi qui a monté notre dossier pour la CPTAQ, sans oublier l'aide incommensurable de Marie-Josée Hébert et d'André Lussier ainsi que de nos familles respectives », témoigne Annie-Pier Larose.

Les deux jeunes éleveurs sont actuellement locataires de l'entreprise de M. Lussier et de Mme Hébert, le temps d'obtenir les autorisations nécessaires de la CPTAQ pour acquérir également 32 hectares de terre attenants à la ferme.

## 2 900 places en pouponnière

La ferme porcine repose sur une pouponnière, accueillant jusqu'à 2 900 porcelets que les deux jeunes producteurs élèvent pour le compte de F. Ménard à l'Ange-Gardien. « Nous recevons les porcelets à environ 6 kg que nous élevons de 6 à 8 semaines, le temps qu'ils atteignent 26 kg », explique Gabriel Malo.

Bien qu'ils soient rémunérés en fonction du nombre de porcelets, ils ont tout intérêt à performer pour obtenir un boni si leurs résultats dépassent ceux établis par F. Ménard. « Il faut donc être rigoureux dans notre régie », fait valoir Gabriel Malo.

« Le secret à la base est également de tenir loin toute maladie, renchérit Annie-Pier Larose. Nous devons donc être vigilants en matière de biosécurité. » Comme ils sont en rotation et qu'il y a toujours des porcelets dans la pouponnière, le nettoyage des chambres, qui se libèrent aux huit semaines, doit être fait minutieusement. C'est le nerf de la guerre pour ne pas contaminer la pouponnière.

## Un premier lot satisfaisant

Au moment de rédiger l'article, fin janvier, les deux éleveurs venaient de produire leur premier lot. Ils en étaient fort satisfaits avec un taux de mortalité de 1,3 % et un dépassement des résultats attendus.

Comme enjeu, Annie-Pier et Gabriel étaient moins stressés par leur élevage porcin, compte tenu de leur modèle d'affaires, mais étaient un peu plus préoccupés par ce que sera le rendement de leur saison de culture de céréales l'été prochain.

## La petite famille avant l'agrandissement

Quant à leurs plans d'avenir, ils envisagent construire peut-être une deuxième pouponnière et même peut-être louer les bâtiments au père d'Annie-Pier pour y engraisser d'autres porcs lorsqu'il sera prêt à prendre sa retraite dans quelques années. Dans l'intervalle, ils doivent s'acquitter de leurs tâches liées à leur emploi respectif qu'ils ont conservé et élever leurs propres enfants, car en plus de leurs deux jeunes fillettes de trois ans et de deux ans, un troisième enfant est en route pour mai! ■

Annie-Pier Larose et Gabriel Malo se sont mérité une des bourses de la Bourse agricole de la grande région de Saint-Hyacinthe. Ils se sont ainsi vu remettre un montant de 10 000 \$ par la MRC des Maskoutains et la Fondation Agria et se sont fait offrir une formation évaluée à 200 \$ du réseau Agri Conseils de la Montérégie. Pour la mériter, ils ont dû notamment transmettre leur curriculum vitae, présenter un plan d'affaires et une lettre de présentation avant de passer une entrevue devant les membres du jury pour répondre aux questions relativement à leur expérience, leur projection et à l'utilisation de la bourse.



# Étude du coût de production d'un élevage de porcs à l'engrais à forfait

Les Éleveurs de porcs du Québec ont annoncé, dans leur infolettre le *Fl@sh*, le 22 janvier, la publication sur le site Internet Accesporc du rapport de l'étude du coût de production d'un élevage de porcs à l'engrais, exploité sur une base forfaitaire. Pour prendre connaissance du rapport, il faut se rendre sur le site Accesporc, cliquer sur l'onglet « Publications », puis « Élevage à forfait ».

Cette étude a été produite pour répondre à l'un des objectifs du plan de travail issu de la consultation réalisée auprès d'éleveurs à forfait au printemps 2019. Lors de l'assemblée générale annuelle 2019, les Éleveurs ont reçu le mandat de produire une étude du coût de production pour les élevages à forfait. Les Éleveurs ont convenu d'amorcer les travaux par

le volet engraissement et de s'appuyer sur une approche théorique (modélisation d'une entreprise type), combinée à l'utilisation de coûts réels faisant consensus. Cette étude a été coordonnée par un groupe de travail composé d'éleveurs à forfait, de représentants des réseaux d'élevage et d'un conseiller en gestion.



### GROUPE DE TRAVAIL

L'étude a été réalisée sous la coordination d'un groupe de travail composé de :

Raphaël Pouliot, agronome  
Consultant en production porcine

Renald Mercier, agronome  
Directeur productions porcine et avicole,  
Trouw Nutrition Canada

Jean Tanguay, agronome  
Coordonnateur évaluations économiques production  
porcine, Olymel S.E.C./L.P.

Jonathan Alix, éleveur de porcs  
Membre du comité élevage à forfait des Éleveurs  
de porcs du Québec

Simon Deschênes, éleveur de porcs  
Membre du comité élevage à forfait des Éleveurs  
de porcs du Québec (jusqu'en juin 2020)

Julie Moreau-Richard  
Agroéconomiste, les Éleveurs de porcs du Québec

Mario Rodrigue  
Conseiller à la direction générale, les Éleveurs de porcs  
du Québec

Benoît Désilets  
Directeur des Affaires économiques, les Éleveurs  
de porcs du Québec

Afin de faire une interprétation adéquate des résultats, il est important de prendre connaissance de la mise en contexte et de la méthodologie de l'étude ainsi que de l'ensemble des hypothèses formulées par le groupe de travail. En optant pour ce type d'approche méthodologique, les Éleveurs voulaient notamment produire un indicateur de coût de production dans le contexte de démarrage d'une nouvelle entreprise (construction et exploitation de bâtiments neufs, incluant l'achat d'un emplacement de 4 ha).

En ce sens, il importe de préciser que le résultat recherché n'était pas de porter un regard sur ce que devrait être la rémunération pour l'élevage à forfait. Il permet plutôt d'illustrer l'importance que des mesures soient prises pour que les entreprises porcines soient capables de réaliser les investissements nécessaires afin d'assurer un renouvellement des actifs. La nécessité de telles mesures (ex. : aides à l'investissement) s'applique, d'ailleurs, tant pour les entreprises qui sont propriétaires de leur élevage que pour celles qui produisent sur une base forfaitaire.

Prendre note que le détail de la méthodologie, du système de production, des critères techniques, des investissements, du plan de financement, du coût de production et de la trésorerie est présenté dans le rapport de l'étude disponible sur le site Internet Accesporc comme mentionné ci-dessus.

### Description du système de production

L'entreprise modélisée élève des porcs à l'engrais (de 29 kg à 134,6 kg vivants) sur une base forfaitaire dans deux bâtiments neufs pour un total de 3 150 places-porc. L'entreprise produit 8 074 porcs par année. L'entreprise est sans fonds de terre, si l'on exclut l'espace nécessaire pour les infrastructures et le chemin de ferme (soit 4 ha). La totalité du volume de lisier produit est épandue à forfait sur des terres localisées dans un rayon maximal de 2,5 km par rapport à la localisation de l'entreprise.

L'exploitant-propriétaire réalise l'ensemble des tâches à l'exception de la pesée des porcs, de la gestion de la vermine, du déneigement de la cour et de l'épandage du lisier. Le temps de travail réalisé par année sur son entreprise est estimé à 1 951 heures, correspondant à 0,62 heure par place-porc. L'exploitant n'embauche aucune main-d'œuvre extérieure. Le taux salarial retenu correspond à 100 % du salaire de l'ouvrier spécialisé appliqué par La Financière agricole du Québec (FADQ) dans le cadre du Programme d'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA) pour l'année 2019 (soit 22,61 \$/heure). Il s'agit du taux salarial appliqué par la FADQ au moment de la réalisation de l'étude.

### Investissements

Les caractéristiques et les coûts de conception des bâtiments et des équipements de l'entreprise ont été définis sur la base de projets de construction actuellement réalisés par une firme d'ingénierie. Il s'agit de bâtiments d'engraissement standards équipés pour être fonctionnels à long terme et générer de bons résultats (ex. : ventilation de type conventionnel avec contrôle intelligent, plancher avec lattes, murs sandwich mi-hauteur, superficie à l'entrée de 8 pi<sup>2</sup>/place-porc). Il ne s'agit toutefois pas d'une recommandation quant au type de bâtiment qui devrait être construit. L'éleveur pourrait très bien opter pour la construction d'un bâtiment présentant des caractéristiques différentes, tant sur le plan de la coquille que des équipements. Il en est de même en ce qui concerne le plan de financement des investissements ou des différentes charges fixes et variables.

La construction de deux bâtiments neufs correspond à un projet semi-clé en main coordonné par l'éleveur. Le budget ne prévoit pas de frais de contingence pour les imprévus qui sont normalement de l'ordre de 10 à 15 %. Deux entrepreneurs se chargent respectivement de la construction de la structure ou du coffrage. L'éleveur est donc responsable de réaliser les soumissions pour les autres composantes du projet (ex. : électricien, plombier, équipementiers), d'approuver et de payer les factures. Aucun montant n'a été prévu pour tenir compte du temps consacré par l'éleveur pour la coordination du projet.

### Résumé des investissements

La réalisation du projet implique un investissement de 2,025 M\$ qui se détaille comme suit. Prendre note que les coûts de construction pris en compte sont antérieurs à la pandémie de la COVID-19.

Terrain (4 ha)	99 800 \$
Bâtiments (2 engraissements incluant les frais d'aménagement du site)	1 446 936 \$
Équipements de porcherie	341 037 \$
Fosse à lisier (125' x 16')	137 500 \$
<b>Total des investissements</b>	<b>2 025 273 \$</b>

Le montant de l'investissement, excluant le coût du terrain, équivaut à 611 \$/place-porc (1,925 M\$/3 150 places-porc). En tenant compte du coût du terrain, l'investissement s'élève à 643 \$/place-porc (2,025 M\$/3 150 places-porc).

## Financement

Dans le calcul du coût moyen des intérêts et remboursement en capital présenté ci-dessous, le projet est financé dans sa totalité, sans aucune mise de fonds initiale de la part de l'éleveur. Le montage financier est de trois blocs, soit de 15, 20 et 25 ans. Le résultat correspond à la charge annuelle moyenne en capital et intérêts pour les 20 premières années.

Les taux d'intérêt retenus incluent une marge de sécurité de l'ordre de 1 % par rapport aux bas taux d'intérêt que nous observions au moment de la rédaction du rapport de l'étude. Cette marge de sécurité est appliquée pour tenir compte d'une augmentation potentielle dans l'avenir du taux préférentiel, et ce, même si le taux d'intérêt peut être égal au taux préférentiel + 0 % (certificat de prêt de La Financière agricole du Québec (FADQ) ou autre garantie collatérale substantielle fournie par le promoteur du projet).

	Taux (%)	Emprunt initial (\$)	Mensualités (\$)	Année type moyenne 20 ans	
				Intérêts moyens (\$)	Capital moyen (\$)
Bloc 25 ans	3,50	675 091	3 380	16 090	24 466
Bloc 20 ans	3,50	675 091	3 915	13 229	33 755
Bloc 15 ans	3,75	675 091	4 909	10 430	33 755
		<b>2 025 273</b>	<b>12 204</b>	<b>39 749</b>	<b>91 975</b>
			<b>Total</b>	<b>131 724 \$</b>	

## Coût de production

Le coût de production annuel moyen est calculé sur une durée de 20 ans qui correspond à la durée moyenne de financement du projet. Il s'appuie notamment sur les paramètres suivants :

- charges annuelles moyennes des intérêts à long terme devant être assumées durant les 20 premières années (12,62 \$/place-porc/an);
- amortissement linéaire sur 30 ans (12,23 \$/place-porc/an) tenant compte d'une valeur résiduelle estimée à 260 \$/place-porc;
- au terme de la période de 20 ans, la valeur non amortie des bâtiments et équipements sera de 1 187 550 \$ équivalent à 377 \$/place-porc.

Une simulation du coût de production annuel moyen a également été réalisée sur 30 ans qui correspond à la durée de vie utile moyenne des bâtiments, incluant les équipements fixes et la fosse. À la fin de cette période de 30 ans, la valeur résiduelle marchande des bâtiments a été estimée à 260 \$/place-porc.

Le coût de production du site d'élevage est de l'ordre de 67,4 \$ de charges annuelles moyennes par place-porc sur 20 ans. Les principales charges fixes et variables sont présentées dans le tableau à la page suivante. À titre indicatif, lorsque nous répartissons la charge d'intérêt sur une durée de 30 ans, le coût de production du site est de l'ordre de 63,4 \$/place-porc/an.



## Coût de production moyen sur 20 ans

	\$/porc produit <i>8 074 porcs</i>	\$/place-porc/an <i>3 150 places</i>	Total annuel (\$) <i>Moyen 20 ans</i>
<b>Frais variables</b>			
Électricité	1,32	3,38	10 648
Épandage lisier	2,51	6,42	20 230
Autres frais variables (ex. : propane, animaux morts)	1,61	4,15	13 053
<b>Total frais variables</b>	<b>5,44</b>	<b>13,95</b>	<b>43 931</b>
<b>Frais fixes</b>			
Entretien bâtiments, terre, équipements	2,78	7,12	22 429
Assurances bâtiments, équipements, inventaire	1,66	4,26	13 411
Intérêts long terme (moyenne des 20 <sup>es</sup> années)	4,92	12,62	39 749
Amortissement	4,77	12,23	38 510
Rémunération de l'exploitant(e)	5,46	14,01	44 121
Autres frais fixes (ex. : taxes, honoraires professionnels)	1,27	3,23	10 195
<b>Total frais fixes</b>	<b>20,86</b>	<b>53,47</b>	<b>168 415</b>
<b>Total des charges</b>	<b>26,30 \$</b>	<b>67,41 \$</b>	<b>212 346 \$</b>

\*Le détail de chacun des frais variables et fixes est présenté dans le rapport de l'étude sur le site Internet Accesporc.

## Trésorerie

Le montant annuel moyen des sorties de fonds a été calculé pour une période de 20 ans qui correspond à la durée moyenne de financement du projet. Une simulation du calcul des sorties de fonds a également été réalisée en répartissant la charge d'intérêt et de remboursement de capital sur 30 ans soit sur une période égale à la durée de vie utile moyenne des bâtiments, incluant les équipements fixes et la fosse. À la fin de cette période de 30 ans, la valeur résiduelle marchande des bâtiments a été estimée à 260 \$/place-porc.

Les sorties de fonds annuelles moyennes requises pour la réalisation du projet sont de l'ordre de 84,4 \$/place-porc/an pour les 20 premières années. Il faut rappeler que le coût de l'investissement pour la réalisation de ce projet est financé en totalité sans aucune mise de fonds initiale par l'éleveur. Lorsque ramenées sur une durée de 30 ans, les sorties de fonds annuelles moyennes sont de l'ordre de 72,6 \$/place-porc/an.

## Amortissement

L'amortissement calculé dans ce budget est linéaire et représente la perte réelle de valeur que subissent les bâtiments et les équipements. Il ne s'agit donc pas d'un amortissement « comptable », tel que la dépréciation dégressive aux états financiers basée sur les taux acceptés au Canada.

La méthode de calcul de la dépréciation correspond à une moyenne annuelle linéaire selon la durée de vie utile (DVU) de l'actif.

La DVU moyenne de la bâtisse, incluant les équipements fixes et la fosse, a été estimée à 30 ans. La DVU retenue pour le système de chauffage, la ventilation avec contrôle intelligent et les soigneurs est de 10 ans. Toutefois, la DVU retenue pour la structure et la fondation du bâtiment et pour la fosse est de 33 ans et non de 20 ou 25 ans. Tenant compte de la qualité de la construction et de l'entretien de ces structures, une DVU de 33 ans semble plus réaliste que de 20 ou 25 ans.

L'estimation de la valeur résiduelle marchande des bâtiments à environ 30 ans d'âge a été réalisée sur la base des informations sommaires communiquées par une entreprise d'évaluateurs agréés. Elle s'élève à 260 \$/place-porc. La valeur réelle dépendra, notamment, du contexte économique qui prévaudra dans 30 ans et de la qualité de l'entretien des bâtiments qui aura été effectué.

La valeur budgétée pour le coût d'entretien moyen annuel (22 429 \$) par rapport à la valeur résiduelle du bâtiment après 30 ans (260 \$/place-porc) a été jugée suffisante par le groupe de travail coordonnant la réalisation de l'étude. Cette valeur résiduelle implique que la durée de vie des bâtiments après 30 ans ne sera pas nulle.



	Année type moyenne 20 ans			Moyenne 30 ans		
	\$/porc	\$/place	Total (\$)	\$/porc	\$/place	Total (\$)
<b>Total frais variables</b>	5,4	14	43 931	5,4	14	43 931
<b>Frais fixes</b>						
Entretien	2,8	7	22 429	2,8	7	22 429
Autres frais généraux	2,9	7	23 607	2,9	7	23 607
Intérêts long terme	4,9	13	39 749	3,4	9	27 066
Remboursement de capital	11,4	29	91 975	8,4	21	67 509
Rémunération exploitant	5,5	14	44 121	5,5	14	44 121
<b>Total frais fixes</b>	<b>27,5</b>	<b>70</b>	<b>221 880</b>	<b>22,9</b>	<b>59</b>	<b>184 731</b>
<b>Total sorties de fonds</b>	<b>32,9</b>	<b>84,4</b>	<b>265 811</b>	<b>28,3</b>	<b>72,6</b>	<b>228 662</b>

### Résumé des résultats économiques

Résultats économiques	Annuel moyen sur 20 ans <sup>1</sup>	Annuel moyen sur 30 ans <sup>2</sup>
Coût de production sur base d'amortissement (\$/place-porc)	67,4 \$	63,4 \$
Sorties de fonds sur base de remboursement des prêts (\$/place-porc)	84,4 \$	72,6 \$

<sup>1</sup> Correspond aux résultats annuels moyens durant les 20 premières années.

<sup>2</sup> Correspond aux résultats annuels moyens durant les 30 premières années.

## Analyse de la sensibilité de la trésorerie

Les trois scénarios de revenus présentés ci-dessous permettent d'illustrer la sensibilité de la capacité de remboursement et, par conséquent, de l'endettement maximal pouvant être supporté par l'entreprise type modélisée.

Comme mentionné ci-dessus, il importe de rappeler que l'objectif de l'étude ne consistait pas à porter un jugement sur ce que devrait être la rémunération pour l'élevage à forfait. Le résultat obtenu permet plutôt d'illustrer l'importance que des mesures soient prises (ex. : aides à l'investissement) pour que les entreprises porcines, produisant à leur compte ou à forfait, soient capables de réaliser les investissements nécessaires afin d'assurer un renouvellement des actifs.

Selon les trois scénarios de revenus présentés, l'endettement maximal pouvant être supporté varie de 222 \$ à 376 \$/place-porc.

→ À titre d'exemple, pour le scénario de revenu annuel moyen de 62 \$/place-porc, la capacité de remboursement (CDR) serait de 19,4 \$/place-porc/an. Le remboursement en capital et intérêts découlant de la réalisation du projet, tel que décrit ci-dessus (41,8 \$/place-porc/an) étant plus élevé que la CDR, durant les 20 premières années du projet, le déficit de trésorerie serait de 22,4 \$/place-porc/an. Sur 30 ans, le déficit de trésorerie serait de 10,6 \$/place-porc/an.

Aux fins de cette analyse, il importe de prendre en considération les éléments suivants :

- Le projet est financé dans sa totalité sans aucune mise de fonds initiale de la part de l'éleveur.
- Dans le scénario présenté où la durée moyenne de financement du projet est de 20 ans, l'éleveur aura, au terme de cette période, un actif net dont la valeur marchande est estimée à 1 187 550 \$. Au terme d'une période de 30 ans, la valeur de l'actif net est estimée à 819 000 \$ correspondant à une estimation de la valeur marchande du bâtiment.
- La sensibilité de la trésorerie illustre qu'il est difficilement envisageable de démarrer en production porcine :
  - Si le projet d'établissement passe par la construction d'une bâtisse neuve, dont les coûts sont équivalents à ceux figurés aux fins de cette étude.
  - Si l'éleveur ne dispose d'aucune mise de fonds initiale pour réduire les charges liées au remboursement de la dette ou ne peut compter sur d'autres sources de revenus parallèles pour combler le déficit de trésorerie lié au remboursement de la dette.

## Endettement pouvant être supporté par l'entreprise pour obtenir un solde résiduel annuel de 0 \$

	\$/porc produit	\$/place	\$/an	Dette totale (\$)	Dette/place (\$)
Revenu si 57 \$/place	22,2	57,0	179 550		
Capacité de remboursement à 57 \$/place	5,6	14,4	45 463	698 996	222
Revenu si 62 \$/place	24,2	62,0	195 300		
Capacité de remboursement à 62 \$/place	7,6	19,4	61 213	941 154	299
Revenu si 67 \$/place	26,1	67,0	211 050		
Capacité de remboursement à 67 \$/place	9,5	24,4	76 963	1 183 313	376

## Remboursement du capital et des intérêts moyens sur 20 ans pour le projet financé à 100 %

	\$/porc produit	\$/place	\$/an	Dette totale (\$)	Dette/place (\$)
Projet de 3 150 places-porc à neuf					
<b>Remboursement capital + intérêts moyen 20 ans</b>	<b>16,3</b>	<b>41,8</b>	<b>131 724</b>	<b>2 025 273</b>	<b>643</b>

## Chiffrier dynamique

Un chiffrier Excel dynamique est en cours de développement et sera disponible prochainement. Ce dernier permettra à l'utilisateur d'ajuster certains paramètres pour tenir compte des spécificités de son projet d'investissement. ■



# Des résultats bons à ce point-là!



BON POUR NOUS

À travers la campagne télé du porc du Québec diffusée l'automne dernier, on a pu découvrir le personnage de Marc qui a fait des pieds et des mains pour obtenir la fameuse recette de longe de porc farcie de son amie Sophie. Parce que oui, la recette est bonne à ce point-là!



Après deux mois de quête, les recherches de Marc ont porté fruits avec un appel inattendu, non pas de Sophie, mais du chef Ricardo! Eh oui, une recette aussi convoitée que celle-ci ne pouvait venir que du chef tant aimé des Québécois. Le dévoilement de la recette de Ricardo a eu lieu par le biais d'une vidéo diffusée sur la page Facebook de RICARDO. La vidéo a eu une portée de plus de 770 000 personnes sur la page Facebook *Le porc du Québec* et elle a été partagée plus de 600 fois. Les bonnes nouvelles ne s'arrêtent pas là, la vidéo de Ricardo a été particulièrement appréciée des consommateurs : 89 %<sup>1</sup> d'entre eux ont eu une réaction positive selon notre sondage effectué auprès d'Impact recherche.

Afin de bien communiquer le dévoilement de la recette de longe de porc farcie, les Éleveurs ont utilisé la bonifi-

cation obtenue de leurs partenaires médias. La recette a donc été divulguée gratuitement dans *La Presse+*, *Le Devoir*, le *Journal de Montréal* et le *Journal de Québec*.

La campagne TV conçue par Cossette a elle aussi fait bonne figure auprès des Québécois. Ce sont 82 % de la cible des Éleveurs de porcs qui dit se souvenir de la campagne, ce qui est bien au-dessus de la norme de 59 %<sup>2</sup> d'Impact recherche. Les messages TV, quant à eux, ont été appréciés à 81 %<sup>3</sup>. La créativité de l'achat publicitaire de Cossette Média a permis de diffuser dans la même pause publicitaire le message publicitaire de 30 secondes et celui de 15 secondes. Cette technique d'achat média a bien illustré la quête de Marc pour obtenir la recette de Sophie et elle a contribué à la mémorabilité de la campagne.

Source <sup>1,2,3</sup> : sondage Impact recherche, posttest publicitaire campagne produit 2020.



## Les éleveurs et les transformateurs à l'honneur

L'automne dernier, une série de cinq articles de contenu a paru dans les médias québécois dont : *La Presse+* et *Web*, *RICARDO*, *L'Actualité*, *Les Affaires* et *Le Devoir*. Grâce aux articles de contenu, les lecteurs ont pu en apprendre davantage sur le secteur porcin et sur les raisons pour lesquelles *Le porc du Québec* est *Bon pour nous*, *Bon pour le Québec*. Afin de bien promouvoir la campagne, des bannières Web mettant en valeur les éleveurs et les transformateurs ont été diffusées.

« L'engouement pour les produits locaux est bien réel, mentionne Danielle Vaillant, directrice marketing aux Éleveurs de porc du Québec. Nous avons constaté une augmentation significative quant à l'importance d'acheter du porc du Québec : ce sont maintenant près de 80 %<sup>4</sup> des gens qui mentionnent que c'est important pour eux, une augmentation de 6 points comparativement à 2019. Il est certain qu'avec la pandémie actuelle, l'engouement des produits locaux s'est accéléré au cours des derniers mois. La perception du porc est d'ailleurs très positive. Grâce au travail passionné des éleveurs ainsi que celui de tout un secteur, c'est 94 %<sup>5</sup> des Québécois qui ont une perception positive des produits de porc provenant du Québec. »

Source <sup>4,5</sup> : sondage Impact recherche, posttest publicitaire campagne produit 2020.

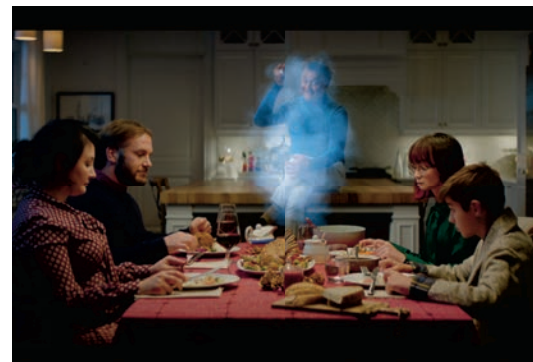


## Auditoire record au Bye Bye 2020 et une 3<sup>e</sup> position pour *Le Porc du Québec*

Le Bye Bye 2020 a obtenu l'attention de 3 814 000 spectateurs, seulement le soir du 31 décembre. En comptant les enregistrements, ce nombre a atteint 4 662 000 téléspectateurs selon Radio-Canada, un record!

Faire partie du plus grand rendez-vous télévisuel de l'année avec un tel auditoire, c'était l'occasion parfaite de mettre en valeur la marque *Le porc du Québec* et le travail des 2 700 éleveurs de porcs. *Le porc du Québec* s'est démarqué avec brio en remportant, pour une deuxième année consécutive, la troisième position au prestigieux concours du Bye Bye de la pub 2020. C'est avec fierté que les Éleveurs de porcs du Québec ont accepté cet honneur en plus de décrocher une bourse de 25 000 \$ pour l'achat d'une campagne publicitaire à Radio-Canada.

Le message humoristique conçu par Cossette, était signé Bon à ce point-là : l'idée était de poursuivre la thématique automnale, tout en étant très pertinent à l'actualité et à l'auditoire du Bye Bye. En ces temps de pandémie, *Le porc du Québec* voulait faire sourire les Québécois : on peut dire que c'est mission accomplie. ■



# Nouveaux directeurs généraux adjoints à la Direction générale des Éleveurs

Le directeur général, Alexandre Cusson, s'est adjoint deux directeurs généraux pour l'épauler à la direction générale à la suite d'une réorganisation des Éleveurs de porcs du Québec.



Alexandre Cusson, directeur général, est épaulé de deux nouveaux directeurs généraux adjoints, Steve Gagnon et Keven Beauchemin.

Keven Beauchemin, qui occupait les fonctions de directeur de la Comptabilité et des finances, a été promu comme directeur général adjoint – Administration et finances. Sous cette nouvelle direction, ont été regroupés les services reliés au budget, aux ressources matérielles et à l'approvisionnement ainsi qu'aux technologies de l'information (informatique).

Steve Gagnon a été pour sa part embauché, le 1<sup>er</sup> mars, comme directeur général adjoint – Opérations. Spécialiste en gestion, il détient une vingtaine d'années d'expérience aux opérations, notamment au sein du Groupe BMR. Monsieur Gagnon assumera l'organisation, le développement stratégique, la coordination et le contrôle des directions de la Mise en marché des porcs, des Affaires économiques et de la Santé, qualité, recherche et développement qui ont été réunies sous sa responsabilité. ■

## BOIRIEZ-VOUS DE L'EAU CONTAMINÉE ? LUI NON PLUS.

GRÂCE À NOS SERVICES D'ASSAINISSEMENT DES CONDUITES D'EAU, OBTENEZ DE L'EAU PURE ET UN ÉLEVAGE EN SANTÉ.



438 622-6971 | [info@agrisum.ca](mailto:info@agrisum.ca) | 



207383



# Réparation de fosses à purin et fumier partout au Québec!

30 ans d'expérience

**Estimation gratuite! Réservez tôt !**

Notre technique de réparation consiste à imperméabiliser les fissures causées par le mûrissement du béton, le mouvement causé par le gel et le joint entre le mur et le plancher.

Le produit utilisé répondant à la norme environnementale a une élasticité de 50% de sa longueur et supporte ainsi le mouvement causé par le gel.

Une réparation préventive également diminuerait considérablement les coûts et les impacts sur l'environnement dus à l'écoulement de purin ou de fumier dans le sol qui est détecté par le ministère de l'environnement lors des inspections des regards de drains.

Spécialisés dans ce domaine depuis **plus de 30 années**, nous avons acquis l'expérience et les équipements nécessaires (échafaudage motorisé pouvant rouler sur n'importe quelle fosse) à la résolution de vos problèmes.

Tous les travaux effectués par EpoxyPro, sont **garantis** pour une période de **5 ans**.



**Epoxy Pro Inc.**

## **SHERBROOKE**

3275 rue King Est.  
Sherbrooke (Québec)  
J1E 3Y7  
Tél : 819 821-3737  
www.epoxypro.ca  
Sans frais : 1 855 397-3737

## **DRUMMONDVILLE**

4648 boulevard Saint-Joseph  
Drummondville (Québec)  
J2A 1Y6  
Tél : 819 479-3737  
www.epoxypro.ca

### MATERNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION DU CDPQ

# C'EST UN DÉPART!

Les premières cochettes sont entrées le 28 décembre. Les premières mises bas sont prévues à la fin mai. Bienvenue à la toute récente maternité du Centre de développement du porc du Québec (CDPQ), là où les animaux seront constamment sous observation pour la recherche et la régie d'élevage, décortiquée pour la formation des ouvriers porcins.



Voici la toute nouvelle maternité du Centre de développement du porc du Québec à Armagh dans la circonscription de Bellechasse.

Au moment d'écrire ces lignes, en janvier, il ne restait que de légers travaux à terminer dans la nouvelle maternité située à Armagh dans la circonscription de Bellechasse. Un bâtiment qui aura coûté environ 7 millions de dollars, financé essentiellement par le CDPQ et le ministère de l'Innovation et de l'Économie. Le Centre de services scolaire de la Côte-du-Sud a aussi investi des fonds, lui, qui devait notamment trouver un lieu pour réaliser des travaux pratiques pour les étudiants du Centre de formation de Saint-Anselme, à la suite d'un incendie qui a ravagé leurs installations en 2014.

#### **Appel d'offres pour la vente des porcelets**

À la suite d'appels d'offres lancés par le CDPQ, des ententes ont été conclues avec un fournisseur pour l'approvisionnement en aliments des animaux ainsi qu'avec un producteur de la région pour la vente des porcelets.

Les truies seront nourries par une combinaison de plusieurs aliments, et en fonction de la quantité requise pour chacune d'elle. « L'alimentation de précision, c'est notre principal créneau, indique Francis Pouliot, ingénieur, et responsable du développement des affaires et de la maternité. Dès leur entrée à la maternité et jusqu'à leur sortie, nous mesurerons la consommation d'aliments par truie, ainsi que leur consommation d'eau. Plus de 500 compteurs d'eau ont été installés dans toutes les salles d'élevage, incluant la quarantaine. »



## BEA et alimentation de précision

Construite selon les normes de bien-être animal, la maternité compte six parcs pour loger les truies en groupe lors de la gestation. Les parcs peuvent, au besoin, être divisés en deux, si bien que la maternité pourra en disposer de 12. Des distributeurs automatiques de concentrés (DAC) autobloquants ont été installés. Ces DAC autobloquants sont des systèmes qui permettent d'alimenter les truies individuellement dans les parcs avec des rations calibrées pour chacune d'elle, les animaux étant identifiés par le système grâce à la lecture de puces RFID (Radio Frequency Identification), un système d'identification électronique porté à l'oreille.



Les parcs peuvent, au besoin, être divisés en deux, si bien que la maternité pourra en disposer de 12. Des distributeurs automatiques de concentrés (DAC) autobloquants ont été installés.

En bloc saillie ou en mise bas, les truies seront également aux petits soins avec au menu une alimentation de précision servie par des distributeurs individuels à chacune des cages qui calibreront leur portion. « Grâce au système d'identification des truies et des distributeurs individuels, on peut préciser leur alimentation en quantité et en contenu par la combinaison de deux ou de quatre aliments selon leur âge et leur poids. Même dans la section quarantaine, on mesure la consommation d'aliments et d'eau des cochettes. En fait, on mesure ces deux composantes dès l'entrée des truies, jusqu'à leur fin de vie. Nous collecterons énormément de données à cet effet », se réjouit le représentant du CDPQ.



En bloc des saillies, il y a un distributeur d'aliments par DAC, lesquels sont mélangés (blend feeding) pour que la truie reçoive une ration ajustée à ses besoins (quantité et composition nutritionnelle).



« La mission principale de la maternité, c'est la recherche, mais le volet formation fait aussi partie de sa raison d'être, car des étudiants et différents intervenants du secteur viendront y effectuer des travaux pratiques »

– Francis Pouliot



Francis Pouliot, responsable du développement des affaires et de la maternité de recherche et de formation.



### Cages ascenseurs et niches à porcelets

Les cages sont efficaces et respectent évidemment les normes de bien-être animal. « Ce qui est particulier, dans le bloc des mises bas, c'est qu'on trouve 135 cages, dont 10 un peu plus grandes qui, à une extrémité, s'ouvrent pour permettre à la truie d'accéder à un espace plus grand de l'enclos et lui laisser davantage d'espace », explique M. Pouliot.

Parmi les cages de mise bas, 65 sont installées sur un plancher ascenseur. « Le plancher se lève et redescend à l'aide de pistons pneumatiques pour éviter que la mère n'écrase ses porcelets en se couchant, explique Francis Pouliot. La technique n'est pas nouvelle, puisqu'elle existe en Europe depuis de nombreuses années. On la trouve de plus en plus dans les maternités porcines nord-américaines. Ces cages sont plus coûteuses, mais, selon l'expérience européenne, elles seraient bénéfiques pour les entreprises. C'est d'ailleurs un des éléments que le CDPQ pourra analyser au profit de la filière porcine, car il ne faut pas l'oublier : c'est le CDPQ qui exploite la maternité, mais dans l'objectif de générer des connaissances au bénéfice de l'ensemble de la filière porcine. »

Le CDPQ mettra également à l'essai un système à rayonnement infrarouge, positionné au-dessus des cages de mise bas, comme élément chauffant pour tenir les porcelets au chaud.

### Quarantaine à l'intérieur de la maternité et biosécurité

La quarantaine a été construite à l'intérieur de la maternité avec toutefois une pression d'air différente du reste du bâtiment. La pression positive pour l'ensemble du bâtiment et le système de ventilation combiné à des filtres MERV-16 filtrant l'air entrant contribuent à repousser les agents pathogènes transportés par l'air.



La quarantaine a été construite à l'intérieur de la maternité avec toutefois une pression d'air différente du reste du bâtiment.

D'ailleurs, en matière de biosécurité, tout a été déployé pour protéger les animaux des maladies. Des douches pour les visiteurs ont été aménagées à l'entrée et sont obligatoires pour tous avant d'accéder aux aires communes ou aux salles d'élevage. Un cabanon a été construit à l'entrée du site pour y laisser tout le matériel entrant, lequel sera par la suite passé à la fumigation pour désinfection avant d'être entré dans le bâtiment principal.

La maternité gèrera ses animaux morts à l'aide d'un composteur mécanique rotatif, lequel, avec l'ajout de copeaux de bois comme matière organique sèche, favorisera la décomposition des animaux.

### Préfosse à l'extérieur

Quant à la gestion du lisier, une préfosse avec un couvert de béton et une fosse recouverte d'une toile flottante ont été construites. « La préfosse a été construite à l'extérieur, facilitant ainsi l'accès à la pompe à colonne sans avoir à rentrer dans la préfosse. Si jamais il fallait y pénétrer, on s'assurera de suivre le protocole de sécurité, mais je crois bien que de toute manière, nous embaucherons une compagnie spécialisée advenant la nécessité de pénétrer dans la préfosse », indique Francis Pouliot, conscient du danger que représentent les concentrations de gaz, dont certains sont mortels, qui s'échappent du lisier et restent emmagasinés dans les préfosses.

### Caméras pour détecter les chaleurs

Près de 90 caméras ont aussi été installées dans le bloc des saillies pour observer le comportement des truies lors des chaleurs et ainsi détecter le meilleur moment pour les inséminer grâce à l'intelligence artificielle. « Si nous voulons nous assurer d'un bon approvisionnement en porcelets, il nous faut des truies avec des saillies efficaces », lance M. Pouliot.

La maternité tournera à plein régime avec l'aide de trois employés à temps plein et d'une agronome chargée de projets.

« La ferme générera énormément de données en continu que nos logiciels et nos serveurs nous aideront à collecter et analyser au profit de la filière porcine », a conclu Francis Pouliot.

### Contrôle de l'ambiance

Le maximum a été fait pour que les truies soient dans les meilleures dispositions possible afin de ne pas affecter les résultats des recherches, tout en maximisant leur confort. Cela se traduit par : un système de préchauffage de l'air entrant dans le bâtiment en hiver pour éviter les courants d'air froids, des recirculateurs d'air, des gicleurs basse pression et des « cool cells » en été pour rafraîchir les truies, des sondes de température, d'humidité, de CO<sub>2</sub> et d'ammoniac pour assurer la qualité de l'air, et ce, peu importe la saison. Un système qui fera l'envie de tout producteur porcin. ■



### Profil de la maternité

600 truies productives

60 cochettes

1 380 porcelets par bande pour 18 000 porcelets sevrés par année

Construite selon les normes en bien-être animal

Alimentation de précision et intelligence artificielle, deux créneaux importants pour la ferme

# MONITROL

Fabricant de contrôles électroniques intelligents

## Les outils de la ferme de demain.

Monitrol est fier d'avoir fourni les contrôles GENIUS pour la gestion du bâtiment filtré et sous pression positive de la toute nouvelle maternité de recherche et de formation du CDPQ

FarmQuest



Accédez à tous nos produits sur notre nouvelle plateforme web  
**WWW.MONITROL.COM | 450.641.4810**

209706

# Succès remarquable du Porc Show 2020!



La 7<sup>e</sup> édition du *Porc Show*, qui s'est tenue l'automne dernier, a été présentée dans des circonstances particulières. Malgré la transition vers une formule 100 % numérique, les différents comités organisateurs de l'événement peuvent être fiers de leur accomplissement, car on peut affirmer que le succès de l'événement est constant.

En effet, la qualité du programme de conférences et la présence d'une grande variété d'exposants dans la Zone kiosques virtuelle ont su charmer les nombreux participants.

Malgré les désagréments que peuvent occasionner la diffusion numérique d'un événement, dont le principal est bien sûr l'absence de réseautage, il faut mentionner que cette nouvelle formule aura permis à de nouvelles personnes de partout dans le monde de découvrir pour la première fois l'événement incontournable qu'est *Le Porc Show*.

### Quelques chiffres impressionnants

- Plus de 1 080 participants inscrits, provenant de 26 pays différents.
- Un total de plus de 2 200 connexions recensées lors des trois webinaires.
- La Zone exposants a été visitée plus de 3 200 fois - 38 exposants disponibles en clavardage en direct pour répondre aux questions des intervenants et des producteurs pendant les webinaires.
- 17 présentations d'affiches scientifiques de recherches effectuées au Canada et aux États-Unis – à l'intérieur de la Zone exposants.
- Les conférences ont été visionnées plus de 375 fois depuis la fin de l'événement.

Parce que nous sommes une filière en  
**CONSTANTE  
INNOVATION**

### Le Porc Show toujours en activité

Les conférences du *Porc Show 2020* sont toujours accessibles, en format PDF et en vidéo, sur le site de l'événement : [www.leporcshow.com](http://www.leporcshow.com). Il suffit de se rendre sur la fiche du conférencier pour y accéder. Un excellent moyen de voir et d'entendre les conférences auxquelles vous n'auriez pu assister.

Notez qu'il faut être inscrit à l'événement pour accéder aux conférences. Il est toujours possible de le faire. Il faut se rendre sur le site Web du Porc Show et cliquer sur le bouton « Inscrivez-vous ».

On peut aussi visiter la Zone exposants virtuelle créée sur mesure pour la formule numérique du *Porc Show*. Découvrez le contenu informatif et promotionnel que les nombreux exposants ont à offrir. Celle-ci est toujours accessible!

### Une prochaine édition déjà en préparation

Tous les détails de la prochaine édition seront diffusés sur le site Internet du *Porc Show* à compter de l'été. On peut également obtenir régulièrement des nouvelles de l'événement en suivant *Le Porc Show* sur les médias sociaux (Facebook et Twitter). ■



## ÉVÉNEMENT

Martin Archambault, rédacteur en chef du magazine *Porc Québec*  
en collaboration avec François Cardinal, D.M.V., M. Sc., Services vétérinaires ambulatoires Triple-V

# Comment éradiquer le SRRP chez soi à un coût raisonnable?

Il est possible d'éradiquer le syndrome reproducteur et respiratoire porcin (SRRP) de son élevage à coût raisonnable. Pour un naisseur, la meilleure méthode repose sur la fermeture du troupeau. Pour un naisseur-finiisseur, quoique plus complexe, il faut repenser le flot des porcs.



François Cardinal, vétérinaire, a présenté sa conférence au Porc Show.

Voilà ce qu'a démontré le vétérinaire François Cardinal, copropriétaire des Services vétérinaires ambulatoires Triple-V. M. Cardinal est aussi responsable du projet de contrôle et d'éradication du SRRP en Montérégie (CLÉ Montérégie), engagé au sein du Réseau Santé Sud-Ouest ainsi que chef de l'Équipe technique santé de l'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP).

« Le SRRP est une maladie coûteuse, notamment en raison de ce qu'elle entraîne, soit la mortalité chez les truies, la diminution des prix du porcelet et les effets chroniques en maternité. La seule méthode vraiment efficace pour contrôler le SRRP, c'est de ne pas en avoir », a lancé le vétérinaire.

Le SRRP est une maladie tenace : on la combat depuis 30 ans. Au fil du temps, plusieurs moyens ont été testés, si bien qu'ils font maintenant partie d'un coffre à outils pour venir à bout de ce virus. « Des outils qui, pris individuellement ne suffisent pas, mais lorsqu'ils sont utilisés en combinaison permettent d'éradiquer la maladie des sites d'élevage », explique François Cardinal, qui a fait état de cas de réussite dans le cadre de sa conférence livrée au *Porc Show*. La conférence est d'ailleurs accessible sur le site Web du *Porc Show* sous l'onglet « Programmation ».

Parmi ces outils, on retrouve : les bonnes pratiques en matière de biosécurité, la vaccination, l'acclimatation des cochettes avec ou sans sérum, la filtration d'air ainsi que la participation aux groupes de contrôle local d'éradication (CLÉ) du SRRP, qui réunissent les élevages voisins d'une même région.

S'appuyant entre autres choses sur ces outils, des protocoles d'éradication ont pu être élaborés pour les naisseurs et les naisseurs-finiisseurs. Essentiellement, trois protocoles, nécessitant le recours aux outils énumérés précédemment, peuvent être déployés :

- Le dépeuplement-repeuplement.
- La fermeture du troupeau.
- La modification du flot des porcs.

### Modification du flot des porcs

« La fermeture du troupeau est le protocole le plus efficace à tel point qu'il est devenu un protocole standard pour un naisseur. Il faut compter une durée moyenne entre 6 et 9 mois pour son application. Pour les naisseurs-finiisseurs, ce protocole doit être combiné avec un dépeuplement complet ou partiel des sections en pouponnière et en engraissement, ce qui est coûteux. C'est pourquoi je prône plutôt, pour ce dernier type d'élevage, pour la modification du flot des porcs. Il s'agit d'un nouveau protocole », précise le vétérinaire.

## Mesures préalables à l'éradication

Avant de se lancer dans un protocole d'éradication, des vérifications doivent être entreprises au préalable par l'éleveur. Il y a des prérequis à avoir en tête pour s'assurer de la pertinence du protocole d'éradication ou des actions qui seront entreprises. Par exemple, l'éleveur doit évaluer les risques de contamination hors de son contrôle, comme le nombre de sites voisins, leur distance et leur type d'élevage.

Selon les résultats, l'éleveur devra s'interroger sur la pertinence de continuer à élever des truies dans une zone peuplée, si c'est le cas. Il doit aussi évaluer la pertinence d'entreprendre un protocole s'il est en processus de mise à jour de son élevage pour les normes de bien-être animal. Cette conversion pourrait venir influencer le moment et la méthode choisie pour faire l'éradication.

Il doit également s'assurer de maintenir, à la base, de bonnes mesures de biosécurité en vue de diminuer au maximum la présence du virus, comme s'assurer d'une gestion adéquate des animaux morts à l'extérieur. Il faut diminuer les risques liés à la propagation du virus chez soi et pour les voisins. « On doit user de bonnes pratiques pour diminuer les risques d'infection, comme l'utilisation unique des aiguilles, soit une aiguille par truie ou par portée et une par enclos en engraissement, indique le vétérinaire.

L'euthanasie en temps opportun pour les porcelets est aussi un aspect à surveiller. Une mise bas prématurée est souvent source de contagion pour les porcelets. En pouponnière, les porcelets qui présentent des problèmes respiratoires sont à euthanasier. Il est aussi recommandé de pratiquer un contrôle des adoptions de porcelets entre les truies. Lors des adoptions, il faut égaliser le nombre de porcelet sur les portées extrêmes seulement et réduire les mélanges de portées. Sinon, dans une portée plus régulière, il est mieux de laisser les porcelets à la mère, le but étant de conserver le plus possible les portées naturelles.

Avoir une régie d'élevage en bandes aux 4 semaines et faire un tout-plein tout-vide est un autre prérequis. À l'entrée, il faut avoir une source de cochettes négatives au SRRP, les acclimater en bas âge et planifier leur vaccination. « Les porcelets pour leur part doivent être vaccinés au sevrage ou après sevrage, mais le principe est qu'il faut immuniser tous les animaux qui vont rester sur le site principal », mentionne François Cardinal. Tenir une bonne biosécurité, c'est prévenir la contamination et diminuer les risques d'infection.

## Étape d'éradication

Une fois tous les prérequis mis en place, et que les tests font état de plus en plus de porcelets négatifs au sevrage, exempts du virus, on est rendu à l'étape d'éradiquer.

Pour un naisseur, François Cardinal recommande l'éradication par fermeture du troupeau avec une entrée massive de cochettes et la poursuite de l'application rigoureuse des mesures de biosécurité.

Ce protocole ne fonctionne pas pour un naisseur-finisieur parce que les porcelets restent sur place. Il faut plutôt opter pour une modification du flot des porcs. Comme la quantité de virus et de porcs contagieux diminuent avec l'âge des porcs, le protocole de modification du flot s'appuie sur ce facteur pour venir à bout du virus. Idéalement, il faut s'assurer que les porcs suivent un flot unidirectionnel, sans se croiser, de la pouponnière à l'engraissement.

Pour plus de détails, on peut visionner la conférence de François Cardinal sur le site [www.porcshow.com](http://www.porcshow.com) sous l'onglet « Programmation ».

## Stratégie d'éradication par le vétérinaire

Les entreprises peuvent évidemment compter sur leur vétérinaire dont le rôle est d'élaborer une stratégie d'éradication adaptée à leur élevage et d'accompagner l'éleveur dans la mise en place du protocole d'éradication adéquat pour la ferme. Le Dr Cardinal a d'ailleurs rappelé que le Programme intégré en santé animale du Québec (PISAQ) contribue à soutenir les entreprises lors de l'éradication du SRRP avec une aide financière pour l'accompagnement du vétérinaire et les frais des tests d'identification du virus dans le troupeau. ■



### Pertes liées au SRRP

En naisseur, les effets chroniques en maternité se traduisent par des pertes entre 5 et 10 % sur les performances. En naisseur-finisseur, en moyenne, une crise peut se traduire par des pertes entre 14 \$ et 32 \$ par porc.

## ANNONCE IMPORTANTE AU QUÉBEC

Dans sa vision de développement au Québec, **d'offrir aux producteurs l'accès à la truie la plus maternelle sur le marché ainsi qu'à sa gamme de verrats**, Topigs Norsvin Canada Inc. est allée de l'avant en engageant un représentant en développement des affaires pour le Québec en la personne de André Lavergne.

André, basé à St-Lambert-de-Lauzon, est responsable du développement des ventes de truies, verrats et semence au Québec. Avec ces 28 années d'expérience en production porcine et l'appui de l'équipe canadienne et International de Topigs Norsvin, il offrira l'assistance technique aux producteurs qui en auraient besoin.

Topigs Norsvin Canada est l'un des principaux fournisseurs de génétique porcine en Amérique du Nord. Topigs Norsvin est l'une des plus grandes compagnies de génétique au monde avec des activités commerciales dans plus de 55 pays.

**Pour plus d'information, communiquer avec :**

**ANDRÉ LAVERGNE AGR.**

Représentant  
développement des affaires  
Vente et assistance technique Québec  
Cellulaire : 418 551-1142  
[andre.lavergne@topignorsvin.ca](mailto:andre.lavergne@topignorsvin.ca)



### QUALITÉS RECHERCHÉES :

Habilité maternelle  
exceptionnelle

Productivité  
exceptionnelle

Uniformité des porcelets

Longévité

Calme



**La truie TN70, la plus maternelle sur le marché...  
Maintenant disponible au QUÉBEC !**



# L'EQSP veut former des assistants à l'éleveur face à la PPA

L'Équipe québécoise de santé porcine (EQSP) a entrepris de former des intervenants pour jouer le rôle « d'assistant à l'éleveur », advenant un cas de peste porcine africaine (PPA) ou de toute autre maladie animale exotique sur une ferme du Québec. Il s'agit d'un élément clé du plan de mesures d'urgence de la filière porcine. L'EQSP souhaite bâtir un réseau d'assistants qui couvrirait toutes les régions du Québec.



Martin Pelletier, coordonnateur de l'équipe québécoise de santé porcine.

Une première formation, livrée par vidéoconférence en janvier, visait à sensibiliser des intervenants du secteur porcin, potentiellement intéressés à agir comme « assistant à l'éleveur », sur les différents aspects que comportera une intervention sur une ferme en cas de suspicion ou de confirmation de la présence du virus.

L'assistant serait présent dès le début du signalement, notamment pour agir comme agent de liaison entre l'EQSP et l'éleveur et aider celui-ci à rencontrer les exigences de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Lors d'un signalement, l'ACIA est la première à se présenter sur les lieux, après avoir été avisée par l'éleveur ou son médecin vétérinaire praticien qui doit obligatoirement lui déclarer la maladie afin d'effectuer les tests pour confirmer la maladie et circonscrire la ferme et le cheptel. La peste porcine africaine est l'une des 12 maladies porcines déclarables en vertu de la *Loi sur la santé des animaux*.

### L'ACIA première intervenante

L'ACIA est la première intervenante dans toute la gestion de l'éclosion. En vertu de la *Loi sur la Santé des animaux*, le rôle de l'ACIA consiste notamment à prévenir l'introduction de maladies animales au Canada et à enrayer les maladies animales qui peuvent affecter la santé des humains (zoonoses) et qui risquent d'affecter la santé et la productivité des élevages domestiques.

Le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), pour sa part, appuie l'ACIA selon les modalités convenues entre les deux. Il voit entre autres choses au respect des exigences environnementales liées à l'élimination des animaux morts.

L'EQSP, de son côté, a la responsabilité d'appuyer l'ACIA, d'assurer la coordination avec la filière et d'appuyer les éleveurs. Dès l'enquête initiale à la ferme, l'EQSP verra à :

- Envoyer un assistant à l'éleveur à la ferme.
- Mobiliser la cellule de crise, l'équipe des communications et l'équipe de dépeuplement et d'élimination des animaux.
- Aider l'éleveur à la collecte d'information pour l'ACIA notamment.
- Transmettre un avis pour une biosécurité rehaussée (protocoles de l'EQSP) aux éleveurs situés dans une zone de 10 km qui ne sont pas en quarantaine. Envoyer un message à tous les éleveurs et intervenants de la filière porcine québécoise pour une restriction des déplacements dans une zone donnée après les mises en quarantaine de l'ACIA.

Pour obtenir de l'assistance, l'éleveur devra s'autodéclarer à l'EQSP, sinon celle-ci ne pourra pas savoir quel site de production est concerné par une suspicion ou une confirmation de maladie déclarable. Contrainte par la loi actuelle de protection des renseignements personnels, l'ACIA ne pourra lui révéler l'identité de la ou des fermes concernées. L'éleveur pourra contacter directement l'EQSP, mandater son médecin vétérinaire de le faire ou utiliser la ligne d'urgence des Éleveurs de porcs du Québec à cet effet (1 866 218-3042).

### Des étapes cruciales à venir

« Les prochaines étapes consisteront à proposer une stratégie de réduction ordonnée du cheptel et de gestion des surplus de produits en situation de fermeture des frontières. Il faudra aussi obtenir un consensus des partenaires de la filière et valider la participation des abattoirs pour les porcs sains en surplus avec l'approbation de l'ACIA. On identifiera par ailleurs une stratégie d'aide financière gouvernementale, car il faudra des ressources financières significatives pour aborder les enjeux cruciaux. On devra s'assurer d'une cohérence entre la stratégie québécoise et les initiatives à l'échelle canadienne. L'élaboration d'un plan d'urgence implique des centaines d'éléments, dont certains demandent quelques heures de travail, mais d'autres des mois de travail. Heureusement, le travail progresse bien, mais il reste beaucoup à faire pour un plan d'intervention complet », a expliqué Martin Pelletier, coordonnateur de l'EQSP.

### Le retraçage au coeur des enjeux

M. Pelletier a également expliqué que le retraçage du virus était un enjeu important, car la détermination de la propagation de la maladie sert à mettre en place les mesures de contrôle qui permettront son éradication et, dans l'intervalle, à délimiter d'éventuelles zones géographiques de contrôle, nécessaires à une potentielle reprise des exportations.

C'est à l'Agence canadienne d'inspection des aliments que revient la responsabilité de diriger les activités de retraçage. L'EQSP, avec la collaboration du CDPQ, participera à la collecte d'information auprès des partenaires afin de la transmettre à l'organisme fédéral selon ses priorités. « Un retraçage efficace est dans l'intérêt de tous les partenaires de l'industrie afin d'aider à limiter les impacts par un meilleur contrôle de la propagation de la maladie », souligne le coordonnateur de l'EQSP.

## Biosécurité et registre détaillé

Enfin, le médecin vétérinaire Ghislain Hébert, membre de l'EQSP, a réitéré la nécessité de maintenir des règles de biosécurité élevées, particulièrement en situation d'urgence sanitaire. Le suivi rigoureux des protocoles sur les fermes, dont la tenue d'un registre détaillé des visiteurs et des déplacements, est d'ailleurs de la plus haute importance pour contribuer, non seulement au retraçage de la PPA, mais également à la limitation de sa propagation. ■



Ghislain Hébert, vétérinaire et membre de l'Équipe québécoise de santé porcine.

**Gestal**

**ROBUST**

**JYGA**  
Technologies

La solution pour tous vos équipements sous un même toit!

- Cages
- Niches à porcelets
- Lignes de soigneurs
- Murs d'enclos
- Mangeoires
- Etc.

Soumission gratuite  
Contactez-nous!

418-836-7853  
[www.jygatech.com](http://www.jygatech.com)

212375

Marie-Pierre Fortier, responsable du secteur qualité de la viande | Centre de développement du porc du Québec Inc.  
mpfortier@cdpq.ca

Marie-Claude Gariépy, coordonnatrice aux opérations – Services et projets | Centre de développement du porc du Québec Inc.  
mcgariépy@cdpq.ca

# Solution pour réduire les risques associés à l'utilisation des aiguilles

En production porcine, les vaccins et les traitements sont traditionnellement administrés avec une seringue et une aiguille de façon intramusculaire. Cette méthode est la plus répandue, notamment parce qu'elle est peu coûteuse et facilement adaptable.



Essai en ferme de l'injecteur sans aiguille AcuShot™ HD.

Toutefois, celle-ci présente certains inconvénients, dont l'induction d'un stress et d'une douleur chez l'animal, un risque de transmission de maladies, un risque de blessures accidentelles aux travailleurs de même qu'une possibilité de causer des dommages aux tissus de la viande et augmenter les risques d'abcès. Par ailleurs, lors d'une injection, il peut arriver que l'animal bouge ou que l'employé soit mal positionné, ce qui peut entraîner un bris de l'aiguille si l'on poursuit l'injection.

Malgré les efforts réalisés pour réduire ce risque, il arrive que des fragments d'aiguille restent prisonniers de l'animal, et ce, sans qu'il soit possible de le retirer. Ces inconvénients ont stimulé la recherche à se tourner vers des méthodes de rechange pour administrer des traitements aux animaux.



## Une injection sans aiguille, oui c'est possible!

Des dispositifs permettant d'éliminer complètement la problématique des aiguilles brisées existent et sont disponibles depuis plusieurs années sur le marché. Les systèmes d'injection sans aiguille permettent d'injecter un médicament ou un vaccin de façon intramusculaire ou intradermique. Le traitement est expulsé du dispositif grâce à une forte pression (> 100 m/seconde) et celui-ci peut pénétrer l'épiderme, le derme et même le tissu sous-cutané de l'animal. Leur utilisation ressemble beaucoup à la méthode d'injection conventionnelle avec une aiguille.

En effet, avant toute chose, il est nécessaire d'utiliser une dose appropriée du produit à injecter adaptée à la taille de l'animal. Il est également nécessaire d'immobiliser l'animal lors de l'injection qui doit être exécutée sur une peau propre et sèche. Celle-ci doit être réalisée au bon site d'injection selon un angle de 90 degrés par rapport à la peau. La tête de l'injecteur doit être pressée fermement contre la peau du porc lors de l'injection.

## Des avantages et des inconvénients

Le principal avantage à l'utilisation d'un dispositif d'injection sans aiguille est l'élimination complète du risque de retrouver des aiguilles ou des fragments d'aiguille dans la viande. De plus, cette technologie permet d'améliorer la qualité de la viande en minimisant les dommages aux tissus pouvant être causés par les bris d'aiguilles dans l'animal (ex. : abcès, fragments d'aiguilles). Par ailleurs, le fait de ne plus utiliser d'aiguilles réduit grandement le risque de transmission de maladies, telles que le virus du syndrome reproducteur et respiratoire porcin (vSRRP) pouvant survenir lorsque l'on utilise la même aiguille pour vacciner ou traiter plus d'un animal.

Par ailleurs, l'utilisation d'un dispositif d'injection sans aiguille induit moins de douleur et de stress chez les porcs. Le système d'injection sans aiguille serait plus précis et fiable que l'injection conventionnelle avec aiguille en raison de l'administration d'un dosage constant du vaccin/médicament. Également, une plus grande dispersion du vaccin dans le tissu est notée, ce qui entraîne une meilleure réponse immunitaire de l'antigène comparativement à l'injection avec aiguille. Évidemment, l'utilisation d'un dispositif d'injection sans aiguille élimine les blessures chez les travailleurs causées par des piqûres d'aiguille lors de la vaccination ou de traitements.

## Des essais en fermes commerciales

Au cours des deux dernières années, le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ) a mené un projet où des essais ont été réalisés avec deux dispositifs d'injection sans aiguille. Les deux dispositifs qui ont été ciblés pour ceux-ci ont été l'AcuShot™ HD et l'AGRO-JET® III. L'objectif de ces essais était de recueillir les observations et les commentaires des participants, notamment en ce qui concerne la facilité d'utilisation et d'entretien de ces dispositifs afin de mieux comprendre pourquoi l'adoption de cette technologie n'est pas plus répandue.



L'injecteur sans aiguille AGRO-JET® III a lui aussi été testé en ferme.

À la suite des essais réalisés avec chacun des dispositifs d'injection sans aiguille chez les fermes participantes, tous les utilisateurs s'entendent et affirment que les injecteurs testés sont plus encombrants que la seringue traditionnelle ou la seringue-doseur. De plus, la préparation et l'entretien régulier demandent une certaine minutie de la part des utilisateurs pour assurer le bon fonctionnement et la longévité des appareils. Finalement, ceux-ci sont davantage conçus pour la vaccination de masse que pour effectuer des traitements individuels. D'un point de vue économique, les résultats démontrent que, malgré les coûts d'acquisition plus élevés au départ, plus le nombre d'injections effectuées est important, plus l'utilisation d'un injecteur sans aiguille peut devenir rentable.



### Certains songent à adopter la vaccination sans aiguille

À la suite des essais, certains participants ont mentionné qu'ils songeaient à poursuivre la vaccination avec les dispositifs d'injection sans aiguille, notamment pour limiter le risque de retrouver des aiguilles ou des fragments d'aiguille dans la viande, pour améliorer le bien-être animal, pour réduire les risques de blessures causées par les aiguilles et pour le niveau de précision du dosage. Par ailleurs, un participant a même affirmé que la vaccination avec l'injecteur sans aiguille lui faisait économiser du temps.

### Temps d'adaptation

En résumé, il est impératif de noter que l'utilisation d'une nouvelle technologie demande un temps d'adaptation. Règle générale, plus l'appareil est utilisé, plus l'utilisateur devient familier avec celui-ci et plus l'adoption à long terme est favorisée par la suite. Au départ, des ajustements s'avèrent nécessaires, que ce soit par rapport à l'utilisation du dispositif en tant que tel, ou aux méthodes de travail qui doivent être modifiées. Mais, une certaine ouverture aux changements est aussi primordiale pour implanter ce type d'appareil dans les élevages.

Le taux d'adoption des dispositifs d'injection sans aiguille pourrait être plus élevé si une meilleure diffusion des avantages de cette technologie était effectuée, notamment en ce qui a trait à l'amélioration des bénéfices de ce type de dispositifs. Malgré le fait que l'efficacité des dispositifs d'injection sans aiguille soit équivalente ou même supérieure à l'injection avec aiguille, ceux-ci ne sont pas utilisés couramment dans les fermes. Dans le cas des dispositifs d'injection sans aiguille, le coût d'acquisition (appareil et infrastructure d'entreposage supplémentaire si nécessaire) et les frais associés à l'entretien et à la formation du personnel sont des freins à l'adoption de la technologie.

Considérant que le Québec vise les marchés d'exportation les plus lucratifs, il serait important que la filière évalue la mise en place de nouvelles pratiques, telles que l'utilisation d'injecteurs sans aiguille. Offrant déjà un produit de qualité aux acheteurs, cette technologie permettrait de l'augmenter davantage.

Ce projet a été réalisé grâce à une aide financière du Programme de développement sectoriel, issue de l'Accord Canada-Québec de mise en œuvre du Partenariat canadien pour l'agriculture, Groupe Robitaille et Olymel. L'équipe de réalisation tient également à remercier les producteurs participants, les compagnies fabriquant ou distribuant les dispositifs et les Éleveurs de porcs du Québec.

Pour en connaître davantage sur les dispositifs d'injection sans aiguille, un rapport présentant les différents essais, de même qu'une revue de littérature, sont disponibles dans la section « Recherche et développement / Projets de recherche / Projet 238 » du site Internet du CDPQ. ■





DEPUIS ~ 1960 ~ SINCE

*Votre distributeur  
d'équipements porcins!*



**Pour des équipements à la fine pointe de la technologie  
et un service clé en main, nous sommes la référence!**

450-383-4000 | [jolco.ca](http://jolco.ca) | [@](#) [in](#) [f](#)

Membres du groupe Jolco





# Porcast, là où on jase en direct de production porcine

Parce qu'ils sont tous les deux passionnés par la production porcine, parce que lorsqu'ils sont ensemble, ils ne parlent que de porcs, ils ont eu l'idée de lancer leur propre *podcast* sur le porc : *Le Porcast*.

Un *podcast*, c'est une plateforme qui permet de diffuser des fichiers audio ou vidéo sur Internet. En français, on parle de baladodiffusion, mais les médias utilisent essentiellement le terme *podcast*, illustrent le naisseur-finiisseur de Saint-Michel-de-Bellechasse, Louis-Philippe Roy, et l'agronome nutritionniste chez Nutrition Athéna/Groupe Cérés Inc., Jean-Philippe Martineau.

L'idée du balado a germé au cours de la pandémie, durant laquelle Louis-Philippe Roy s'est mis à suivre un *pod-*

*cast* porcin américain. Parallèlement à ce *podcast*, l'éleveur suivait également un chanteur qui s'exécutait en direct sur Internet. « Je me suis dit : Voilà une façon simple de rejoindre les gens! »

C'est alors qu'il a lancé l'idée à son bon copain et conseiller en nutrition, Jean-Philippe Martineau, qui, trouvant l'idée emballante, a proposé d'intégrer la vidéo et le clavardage sur Facebook en direct pour permettre aux participants de réagir et de poser des questions. « Initialement, j'avais seulement en tête de communiquer par l'audio

quand Jean-Philippe est arrivé avec cette nouvelle proposition qui allait amener un meilleur contact avec notre auditoire. »

### Vidéos d'autres éleveurs

En gros, le concept repose sur la diffusion de vidéos sur différents aspects de la régie d'élevage. « Nous invitons les éleveurs à nous faire parvenir une vidéo de leurs installations ou montrant une de leurs pratiques pour que nous puissions par la suite discuter de leurs techniques. Le but n'est pas de critiquer, mais bien d'échanger. Notre rôle consiste à commenter et à répondre aux questions. Pour chacun des épisodes, nous présentons un montage des vidéos reçus sur le sujet du jour », ajoute Jean-Philippe Martineau.

Pour le volet technologique, les deux communicateurs ont appris sur le tas. Malgré quelques pépins au départ, ils ne cessent depuis d'améliorer leur produit. « Malgré que nous ne soyons pas des experts de la technologie, on réussit à livrer de l'information pertinente grâce notamment aux vidéos et aux commentaires », témoigne Jean-Philippe Roy. Si bien qu'à ce jour, *Porcast* a produit six épisodes depuis sa création en octobre 2020.

### Mille abonnés!

Au moment de l'entrevue, *Le Porcast* comptait déjà 1 050 abonnés, un public qui se situe majoritairement dans la tranche d'âge des 25-45 ans. Les deux communicateurs en sont bien fiers lorsqu'ils se comparent au plus gros *podcast* américain en production porcine qui joint quelques 1 300 abonnés.



Jean-Philippe Martineau et Louis-Philippe Roy, les deux fondateurs de Porcast.



---

## L'idée du Porcast, c'est de discuter de production porcine avec l'ensemble des acteurs.

---

Jusqu'ici, *Le Porcast* a notamment traité d'insémination artificielle, des cages ascenseurs en mise bas et des truies en gestation logées en parcs. Les deux animateurs projetaient de présenter prochainement une émission consacrée aux balances trieuses et une autre aux soins des porcelets dans les heures suivant leur naissance.

### Clavarder en direct

Simultanément à la projection des vidéos et aux commentaires livrés en direct par les deux animateurs, les participants peuvent poser des questions ou donner leur impression à leur tour grâce à la boîte de clavardage.

« L'idée du clavardage, c'est d'amener une interaction entre nos auditeurs et nous, mais aussi pour qu'ils interagissent entre eux, fait valoir Louis-Philippe Roy. C'est apprécié, et ça anime les discussions. Même après les épisodes, certains éleveurs prennent contact avec nous et nous prenons le temps de leur répondre. »

L'idée de base de *Porcast*, c'est de jaser production le plus simplement possible. « Plusieurs participants sont des éleveurs de porcs du Québec que nous ne connaissons pas avant, souligne Louis-Philippe Roy, qui est aussi président des Éleveurs de porcs des Deux Rives. Ils me disent que depuis qu'ils écoutent l'émission, ils réalisent que pour augmenter leur performance ils doivent perfectionner certaines approches chez eux. Ça les sort de leur zone de confort. »

« Jusqu'à maintenant, nous n'avons rien inventé sur les techniques de régie. On raconte nos bons comme nos moins bons coups; ce que font les producteurs qui performent; ce que Jean-Philippe observe chez les éleveurs; on met tout ça sur la table et on *challenge* les idées », indique humblement Louis-Philippe Roy.

Les mots clés pour la réussite de leur *Porcast* : neutralité et transparence. « On parle de choses véritables vécues sur le terrain, ici au Québec, pas au Danemark ou aux États-Unis, on se mouille et on ne cache rien », lance l'éleveur de Saint-Michel-de-Bellechasse.

### En toute sincérité

Pour les deux passionnés d'élevage porcin, tout ce qui compte, c'est qu'un éleveur tire bénéfice de l'émission et des astuces de tout le monde.

« Nous travaillons tous dans le même secteur. Peu importe d'où tu viens ou quel est ton modèle d'affaires, tu peux collaborer à l'émission. Nous ne voulons pas former une clique fermée. Nous encourageons la participation générale de tous pour bonifier le contenu. Nous nous disons que si un éleveur arrive à prendre une note ou deux sur une bonne pratique et l'applique chez eux, nous aurons gagné », conclut Jean-Philippe Roy.

On peut joindre *Le Porcast* sur sa page Facebook à : [www.facebook.com/leporcast](https://www.facebook.com/leporcast)

On peut entendre les balados sur Spotify à : <https://open.spotify.com/show/5c9uPxGf5CJJsMDxIx3XNb> ■







L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

POUR LA SANTÉ DE VOS ANIMAUX

ASSURER LA SANTÉ DES BÊTES POUR FAVORISER  
LEUR CROISSANCE ET UN RENDEMENT DE VIANDE OPTIMAL.



[alphageneolymel.com](http://alphageneolymel.com)  
suivez-nous sur





# Outils pour appuyer la formation des employés

Les Éleveurs de porcs, en collaboration avec AGRlcarrières, ont présenté en décembre un webinaire sur des outils disponibles pour accompagner les entreprises porcines en matière de ressources humaines.



Quatre programmes sont ainsi à la portée des employeurs pour favoriser l'élargissement des compétences de leurs employés : le Programme d'apprentissage en milieu de travail, FermEmploi, Agrifrancisation et Devenez un as en détection de problèmes. Voici un résumé de chacune de ces formations.



### Programme d'apprentissage en milieu de travail (PAMT)

Ce programme vise à développer et faire reconnaître les compétences des travailleurs, soit un employé ou un membre de la famille. Formule basée sur le compagnonnage, jumelant un compagnon à un apprenti, cette formation pratique s'effectue sur le terrain. Le programme a été révisé avec les Éleveurs en 2019-2020 pour tous les types d'élevage.

Les Éleveurs sont les premiers à offrir ce programme avec une formule numérique unique qui rend l'apprentissage convivial. Il y a peu de lecture et d'écriture.

Certificat de qualification professionnelle reconnu remis au compagnon et à l'apprenti.

La formation est gratuite. Crédit d'impôt remboursable (jusqu'à 144 \$/semaine).

#### Aperçu des compétences acquises

- Appliquer le protocole d'assainissement
- Donner des soins
- Assurer la conduite du troupeau et appliquer les mesures de biosécurité
- Effectuer des travaux de maintenance
- Alimenter les animaux
- Assurer la reproduction du troupeau
- Assister les truies durant la mise bas
- Donner des soins spécialisés aux porcelets

**Information et inscription :** Centre d'emploi agricole de la région



« Un rabais est applicable pour les achats de groupe, comprenant cinq inscriptions et plus sur toutes les formations disponibles sur CIBLE (*cible.agricarrieres.qc.ca*). »

## FermEmploi



Il s'agit d'un programme pour recruter, intégrer et former en milieu de travail des personnes qui ont peu ou pas d'expérience, mais qui présentent les aptitudes nécessaires.

Apprentissage en milieu de travail par compagnonnage. La formation repose notamment sur :

- Une journée d'observation, un stage d'expérimentation de 5 jours, une intégration et de la formation en milieu de travail de 24 semaines.
- Poursuite du PAMT.
- Services gratuits du centre d'emploi agricole (CEA) : recrutement de l'ouvrier et 2 heures/semaine d'accompagnement en ressources humaines.
- Soutien financier (jusqu'à 6 700 \$ + crédit d'impôt remboursable du PAMT).
- Formation gratuite.

**Contactez le CEA de sa région.**



## Agrifrancisation

Cette formation contribue à améliorer le français oral et écrit en général et à augmenter le vocabulaire lié au travail.

- Calculer en français et comprendre ses tâches.
- Facilite l'intégration dans la société québécoise (ex. : aller à l'épicerie, aller à la banque, parler avec un médecin).
- Pour les citoyens canadiens, résidents permanents, réfugiés ou travailleurs étrangers temporaires.
- Le cours offre 40 h de francisation en milieu de travail sur mesure, individuel ou en groupe.
- Un enseignant se déplace à l'entreprise ou à l'extérieur.

**Contactez le CEA de sa région.**



## Devenez un as de la détection des problèmes en production porcine

Pour former ses ouvriers afin de détecter les problèmes reliés aux :

- Bâtiments et l'environnement
- Porcs en groupe
- Porcs individuels
- Chaleurs et mises bas
- Porcelets naissants, en sevrage et en engraissement

Coût de 25 \$ par employé, incluant le Guide de détection des problèmes et un aide-mémoire.

Information et inscription : [cible.agricarrieres.qc.ca](http://cible.agricarrieres.qc.ca) ■



**DRUMCO**  
ÉNERGIE

DISTRIBUTEUR DES GÉNÉRATRICES

**KOHLER**  
IN POWER. SINCE 1920.

Déjà la 3<sup>e</sup> génération dévouée à la **VENTE**,  
au **SERVICE** et à la **LOCATION**  
des génératrices **KOHLER**

**SERVICE 24/7**

UN SEUL NUMÉRO  
PARTOUT AU QUÉBEC

**819 850-0093**

[WWW.DRUMCOENERGIE.CA](http://WWW.DRUMCOENERGIE.CA)

212221



# Embauche d'un travailleur étranger : ce qu'il faut savoir

Avec les demandes pour des travailleurs étrangers temporaires en constante augmentation, Denis Roy, consultant en immigration pour l'Union des producteurs agricoles, a profité du webinaire sur la main-d'œuvre, organisé par les Éleveurs, pour échanger sur des renseignements pertinents relativement à l'embauche de ces travailleurs.

Voici donc en rafale des choses bonnes à savoir sur l'embauche des travailleurs étrangers temporaires et des aspects à tenir compte pour faciliter leur gestion.

## Quelles sont les autorisations nécessaires?

Trois autorisations sont indispensables :

- Permis pour l'employeur (il s'agit de l'Étude d'impact sur le marché du travail)
- Certificat d'acceptation du Québec (CAQ)
- Permis de travail fédéral

L'UPA est la spécialiste pour le permis d'embauche et le certificat. Elle aide à analyser les dossiers et à traiter les demandes pour les employeurs. L'organisme FERME, qui travaille en collaboration avec l'UPA, se charge pour sa part de recruter des travailleurs au Mexique et au Guatemala et d'obtenir les visas et les permis de travail. FERME s'occupe aussi du transport aérien et inspecte les logements.

## Suis-je rendu à embaucher un travailleur étranger temporaire?

Quatre choses à prendre en considération :

- Ils sont bons travailleurs, mais pas nécessairement expérimentés avec le type de fermes au Québec.
- La communication est un enjeu important si on ne parle pas espagnol (certains travailleurs ne savent pas lire).
- L'employeur a un rôle important d'accompagnateur aussi en dehors de la ferme : épicerie, médecin, etc. Peu de travailleurs étrangers temporaires détiennent un permis de conduire valide au Québec.
- Il faut être patient, car il faut compter au moins 12 mois avant l'adaptation du travailleur.

## Quels sont les suivis faits auprès des employeurs?

Les autorités gouvernementales procèdent régulièrement à des inspections : documents administratifs, paie, logement, etc. Il est conseillé de conserver les documents pour 6 ans. Il ne faut jamais laisser une question des autorités sans réponse : l'explication ou la justification pourrait sauver l'employeur d'une amende.

Le Québec, en recourant à la CNESST, a resserré ses exigences envers les employeurs :

- L'employeur doit déclarer l'arrivée du travailleur et la durée de son contrat. S'il y a départ avant la fin du contrat, il doit le déclarer et le justifier à la CNESST.
- Le travailleur étranger temporaire ne doit pas assumer de frais pour son recrutement outre son permis de travail et son certificat.
- L'agence de recrutement du travailleur doit avoir un permis de la CNESST.
- Les employeurs sont plus sujet à des inspections de la CNESST.
- La CNESST vérifie les normes du travail et la santé et sécurité au travail (il est recommandé de devenir membre de la mutuelle de l'UPA).
- Il faut être un employeur exemplaire et très organisé pour bien tenir la paperasse!



## Quelles sont les responsabilités de l'employeur relativement à la COVID-19?

L'employeur est responsable en tout temps de maintenir les règles :

- Faire respecter les deux mètres de distance, dont un travailleur par chambre.
- Fournir les produits de nettoyage.
- Tenir un registre des visiteurs.
- Mettre en quarantaine et en isolement des travailleurs à risque.

Des inspections sont effectuées par Service Canada, la CNESST et la Santé publique.



## Quelles sont les conditions à satisfaire?

- Offrir le poste aux Canadiens - recrutement local obligatoire (suspendu durant la COVID-19).
- Définir les tâches de façon précise (ne pas faire faire autre chose au TET).
- Définir le salaire et les conditions de travail.
- Déclarer tous les lieux de travail.
- Offrir des assurances (RAMQ, CNESST, etc.).
- Ne pas être en défaut au sujet de lois qui touchent le monde du travail.
- Démontrer sa capacité financière.



## Quels sont les paramètres relativement au logement?

- Fournir un logement convenable qui a été inspecté (les employeurs doivent fournir une preuve que le logement a été inspecté par un inspecteur autorisé).
- Avant une nouvelle construction : procéder au préalable aux vérifications d'usage!
- Le rapport d'inspection doit être joint à la demande des travailleurs (6 mois avant l'arrivée).
- Le lieu du logement est stratégique :  
Éviter l'isolement (départ hâtif du TET) – penser à regrouper des travailleurs étrangers.

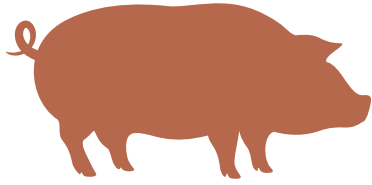
Opter pour un logement proche de la ferme.

### Spécifications du logement (en cours de révision)

- 75 pi<sup>2</sup>/personne (tout le bâtiment)
- 1 salle de bain pour 10 travailleurs et 1 lavabo pour 7 travailleurs étrangers
- 1 frigo et 1 cuisinière pour 6 TET
- 1 laveuse et une sécheuse pour 10 travailleurs
- Lits dans une chambre fermée (pas de sofa-lit)
- Chauffé, moustiquaires, plafond d'au moins 7 pieds
- Analyse d'eau conforme
- Inspection valide pour 8 mois
- Internet pas obligatoire, mais c'est un avantage

« Le gouvernement fédéral aide les entreprises agricoles à avoir accès aux travailleurs étrangers temporaires dans la mesure où les Canadiens sont rassurés sur leur statut, à savoir qu'ils ne sont pas perçus comme des voleurs de « jobs », qu'ils ne travaillent pas à rabais et qu'on leur accorde un traitement équitable. »

– Denis Roy,  
consultant en immigration



### Quelles sont les conditions de travail?

Les conditions de l'Étude d'impact sur le marché du travail doivent être respectées à la lettre (c'est comme une prescription) : tâches, lieux de travail, employeur, etc. Salaire 13,10 \$/h (secteur porcin).

Les normes du travail s'appliquent :

- Repas, pause
- Repos hebdomadaire (32 h consécutives)
- Heures de travail
- 4 % ou 6 % pour les vacances


### Combien ça coûte?

Généralement un mandat d'un ou deux ans  
Taux horaire de 13,10 \$

Dans le volet agricole (Guatemala) :

- L'employeur paie 100 % des billets d'avion (2 000 \$).
- Frais d'agence recrutement de 300 \$ par travailleur étranger.
- Déduction de 30 \$ par semaine pour le logement.

Faire demande pour un travailleur étranger temporaire coûte 500 \$, chargés par le centre d'emploi agricole, 202 \$ par le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration et 200 \$ pour l'inspection et être membre de FERME.



**L.G. HÉBERT ET FILS LTÉE (abattoir)**

---

**Achats de truies et mâles de réforme**

**Antonio Filice et Mario Côté** 428, rue Hébert  
Propriétaires Ste-Hélène de Bagot  
Cité Johnson, (Qc)  
JOH 1M0  
450 791-2630  
171164

### Quel doit être le modèle d'affaires?

Le gouvernement fédéral préfère le modèle classique d'entreprise.

Une seule entité légale.

- Qui effectue la production sur un seul site ou dans un rayon de 40 km.
- L'employeur doit avoir le revenu brut de la production sur laquelle le TET est affecté.
- Un seul employeur par TET.
- Attention aux multiplications et aux divisions d'entreprises : les fiscalistes doivent questionner le dirigeant de l'entreprise pour savoir s'il y a des TET au sein de l'entreprise.

## RENSEIGNEMENTS EN VRAC

En immigration, les fonctionnaires sont très exigeants :

- La moindre erreur, le moindre écart dans les informations transmises = retard ou refus de traitement. Aucun remboursement (pour les frais des gouvernements).
- Il y a des directives précises sur les affichages de postes et la méthode de recrutement.
- Consulter le site [www.ptet.upa.qc.ca](http://www.ptet.upa.qc.ca)
- Pour les TET, planifiez longtemps à l'avance (6 mois avant l'arrivée des travailleurs).
- Il faut avoir un logement inspecté au moment de la demande.
- Suivre les règles religieusement : à défaut de quoi les conséquences sont importantes.
- Travaillez avec des professionnels (UPA et FERME).
- Contactez votre centre d'emploi agricole. ■



# Le choix simple.



**FREEDOM STALL™ | GESTATION LIBRE ACCÈS**



**CRYSTAL  
SPRING**  
HOG EQUIPMENT

Le Crystal Spring Freedom Stall™ offre des solutions pratiques et simples aux problèmes de bien-être animal et de gestion rencontrés par les producteurs. Tous nos produits sont conçus et constamment améliorés en étroite collaboration avec nos clients et construits pour durer.



◀ Notre mécanisme simple et breveté permet à la truie d'entrer et de sortir librement en utilisant une conception éprouvée par le client sans ressorts ni contrepoids, pour une usure et un entretien minimaux.



◀ La porte arrière activée par les animaux donne aux truies le choix de l'intimité et empêche les autres porcs d'entrer une fois que la cage est occupée - lorsque la truie est prête à sortir, elle recule et la porte se déverrouille.



◀ Les systèmes de verrouillage avant et arrière innovants permettent de verrouiller temporairement une cage individuelle, un groupe de cages ou une rangée entière pour les suivis de grossesse ou les examens, via la porte arrière accessible.

Tél: 1.204.819.5637

Site Web: [www.crystalspring.com](http://www.crystalspring.com)

Courriel: [info@cshe.com](mailto:info@cshe.com)

Porc Québec reproduit une des 13 fiches du guide de santé et sécurité produit par les Éleveurs de porcs, en collaboration avec la CNESST et l'UPA. Les fiches, qui ont été distribuées aux éleveurs avec la livraison du Porc Québec de décembre, sont aussi disponibles sur le site [Accesporcqc.ca/Publications/Bien-être des éleveurs/Santé et sécurité](https://Accesporcqc.ca/Publications/Bien-être-des-éleveurs/Santé-et-sécurité).



**La santé mentale est une préoccupation grandissante dans un secteur aussi vulnérable que l'agriculture. La charge de travail, l'isolement, l'imprévisibilité de la météo, l'instabilité des marchés, l'endettement, les demandes sociales et les obligations environnementales sont tous des facteurs qui accroissent considérablement le niveau de stress chez les gens.**

### Être conscient que :

- Dans le domaine de l'agriculture, il y a 2 à 3 fois plus de risques d'éprouver des problèmes de détresse psychologique et de suicide, selon l'Organisation mondiale de la santé.
- Au Québec, la fréquence d'accidents est considérablement plus élevée chez les personnes qui rapportent des niveaux élevés de détresse psychologique<sup>1</sup>.

### Les dangers pour vous :

- Risque accru d'accident.
- Ressentir des symptômes physiques, tels que :
  - Manque de sommeil
  - Grande fatigue
  - Perte d'appétit
- Ressentir des symptômes psychologiques, tels que :
  - Perte de concentration
  - Repli sur soi
  - Agressivité
- Diminution de vos performances et, par ricochet, de celles de votre entreprise.
- Des pensées suicidaires peuvent vous accaparer et engendrer des conséquences graves pour vous et votre entourage.



<sup>1</sup>Beauregard, Nancy (mai 2016). *Les blessures professionnelles accidentelles et les problèmes de santé mentale au travail chez la main-d'œuvre agricole : vers une compréhension intégrée*, Quintessence - l'accès au savoir en santé mentale populationnelle, Volume 8, Numéro 2, p. 1.



## LA SANTÉ MENTALE À LA FERME: C'EST L'AFFAIRE DE TOUS!

### Des mesures à préconiser :

- Préserver votre équilibre de vie.
- Demander de l'aide en cas de besoin.
- Favoriser un climat positif au travail.
- Avoir de bonnes habitudes de vie au quotidien :
  - Adopter une saine alimentation.
  - Privilégier de saines habitudes de vie et une bonne hygiène du sommeil.
  - Faire de l'activité physique.
  - Avoir des loisirs.
  - Entretien son réseau social.
- S'accorder repos et plaisir.



*L'exercice favorise un bon équilibre mental.*



*La méditation est un excellent moyen de préserver sa santé mentale.*

### Évaluer son équilibre de vie

#### **En tant que travailleur, comment prévenir un déséquilibre psychologique?**

Pour faire votre propre évaluation, posez-vous les questions suivantes :

- Qu'est-ce qui fait que je me sens moins bien?
- Mon sommeil est-il adéquat?
- Est-ce que j'ai suffisamment d'interactions sociales?
- Est-ce que je planifie assez de temps pour moi?

#### **Afin de préserver votre bien-être mental :**

- Élaborer des stratégies pour prendre soin de vous (ex. : méditer, écouter de la musique, lire, faire des étirements, etc.).
- Déterminer des objectifs raisonnables pour la semaine, le mois ou l'année à venir.
- S'assurer d'entretenir un réseau social qui peut être relié à vos propres intérêts, autres que le travail.

#### **En tant que gestionnaire, comment prévenir l'épuisement professionnel de ses employés?**

- Informer vos travailleurs sur l'épuisement professionnel, les moyens de le prévenir et les ressources d'aide à leur disposition.
- Favoriser et encourager le soutien aux travailleurs.
- Fixer des attentes claires et réalistes à chaque travailleur et s'assurer que chacun les comprend bien.
- Évaluer l'échéancier et équilibrer la charge de travail entre la vie professionnelle et la vie privée.
- Tenir régulièrement des réunions d'équipe et régler collectivement les problèmes au sein de l'entreprise.
- Mettre en place un système de reconnaissance du travail.
- Offrir une formation continue aux employés.

Illustration : Judith Boivin-Robert



# Notre maternité de recherche et de formation en mode projets!

Vous êtes en réflexion d'un projet de recherche à réaliser en maternité?  
Consultez-nous pour connaître les possibilités que vous offrent nos nouvelles installations!

Nous maîtrisons plusieurs créneaux d'expertises et une équipe expérimentée en recherche et développement est présente à la ferme pour mener à bien vos projets, que ce soit en collaboration avec plusieurs partenaires de la filière ou d'ordre privé. Nos principaux champs d'expertise sont :

- Alimentation de précision
- Collecte et traitement de données et intelligence artificielle
- Conditions d'ambiance, équipements et environnement
- Reproduction de précision

Vous aimeriez être conseillé et encadré par notre équipe et accéder à des installations à la fine pointe de la technologie ? N'hésitez pas à contacter Francis Pouliot pour discuter de vos projets.

Pour en savoir plus sur les équipements de la maternité, visitez notre site Internet dans la section « Recherche et développement / Maternité de recherche et de formation du CDPQ ».

## Francis Pouliot | ing., M.B.A.

Développement des affaires  
et de la maternité de recherche  
et de formation



[fpouliot@cdpq.ca](mailto:fpouliot@cdpq.ca)



(581) 998-3414



## Les projets en cours

Le démarrage des activités à la maternité de recherche et de formation du CDPQ a débuté à la fin décembre 2020. Au moment d'écrire ces lignes, trois projets sont en cours de réalisation, soit :

- Optimisation des conditions d'ambiance dans une maternité porcine ventilée en pression positive.
- Impact de l'alimentation de précision et de la stratégie « bump feeding » en gestation sur les performances, la productivité et la longévité des truies.
- Étude technico-économique et développement d'un outil d'aide à la décision en lien avec la superficie des cases de mise bas et des nouvelles cases ascenseurs dans un contexte porcin québécois.

## Formation de la main-d'œuvre

En plus de l'utilisation pour la recherche, notre maternité sera un lieu de formation pratique pour la relève de demain. Elle accueillera des élèves du Centre de formation agricole de Saint-Anselme, lesquels auront la chance d'y acquérir des compétences en production porcine.

Vous êtes intéressé au volet de formation de la main-d'œuvre ? Contactez Mme Sophie Trépanier par courriel : [sophie.trepanier@cscotesud.qc.ca](mailto:sophie.trepanier@cscotesud.qc.ca) ou par téléphone : 418 885-4517, poste 1661. ■



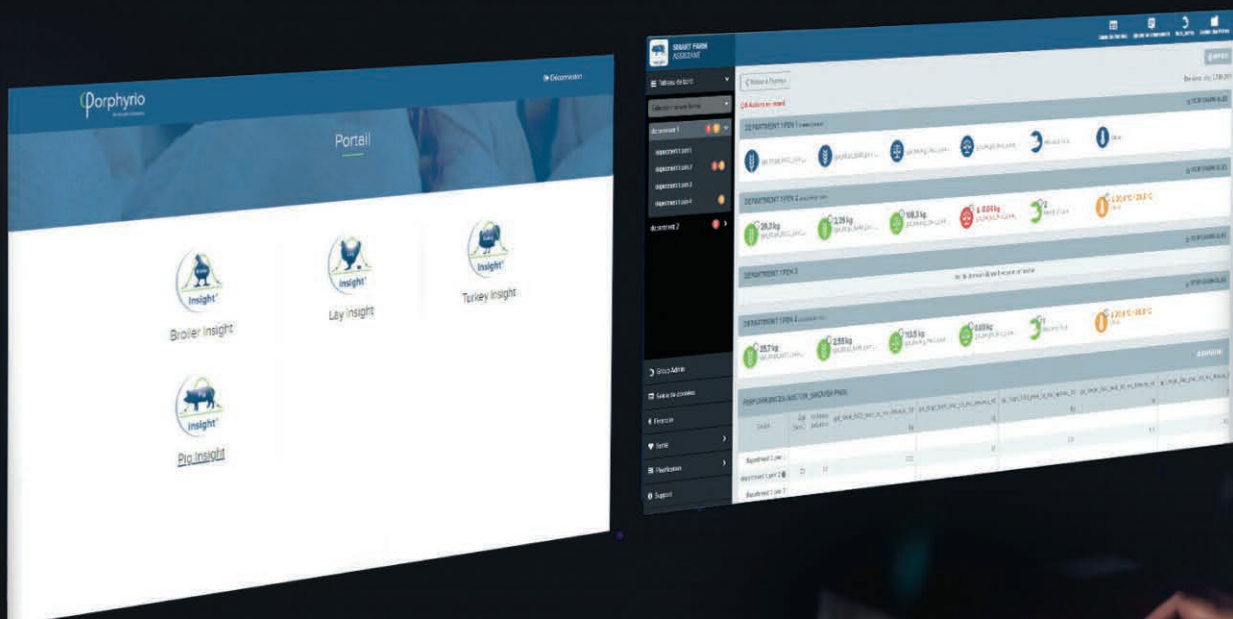
La ferme dispose de nombreux silos et lignes d'alimentation. Chaque salle d'élevage (quarantaine, saillie, gestation en groupe et mise bas) est équipée d'un système d'alimentation individualisé qui permet de personnaliser la concentration en nutriments des aliments donnés aux truies et de donner des traitements alimentaires différents à l'ensemble des truies du bâtiment tout au long de leur cycle de production.



		<b>NOUVEAU!!</b>		<b>JOUET EASY-FIX</b>		
		<b>MARQUEUR PROGUARD (550ML)</b>		<b>HDN 16 X 1.5</b>		<b>BALANCE CIMA</b>
<b>LES CAGES ASCENSEURS DIMINUENT LES ÉCRASÉS.</b>						

<b>RÉVOLU'Soins</b>			<b>NOUVEAU!!</b>	
<b>INTERVENTIONS SUR PORCELETS</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>- QUEUX</li> <li>- CASTRATION</li> <li>- IDENTIFICATION</li> <li>- INJECTION</li> </ul>		<b>SV2 ÉCHOGRAPHE SANS FILS</b>	<b>AMPOULES CHAUFFANTES</b>	<b>TRACTEUR MAXX</b>
		<b>Cell.: (450) 776.0596</b> <b>SF: 1.888.446.4647</b> <b>louis@secrepro.com</b> <b>www.secrepro.com</b>		





# OPTIMISEZ VOTRE RENDEMENT, tout en simplifiant votre gestion

## Porphyrio®

An Evonik product.

**L'ÉLEVAGE PRÉDICTIF  
À SON MEILLEUR!**

**Un ERP adapté au monde agricole!  
Fini la duplication d'information!**

- Traçabilité en tout temps
- Gestion d'ordonnance vétérinaire
- Consignation d'inventaire de production
- Contrats d'achat et de vente



**MATISSOFT**  
LOGICIEL ET CONTRÔLE

**1 888 562-8477  
MATISSOFT.COM**



# TARTE AUX PACANES

## ET BACON

### INGRÉDIENTS

#### Croûte

310 ml (1 ¼ tasse) de farine tout usage non blanchie

60 ml (¼ tasse) de sucre à glacer

125 ml (½ tasse) de beurre non salé froid, coupé en cubes

3 tranches de bacon cuites, refroidies et coupées en dés  
30 ml (2 c. à soupe) d'eau, environ

#### Garniture

3 œufs

125 ml (½ tasse) de sucre

125 ml (½ tasse) de sirop de maïs

125 ml (½ tasse) de sirop d'érable

310 ml (1 ¼ tasse) de demi-pacanes

2 tranches de bacon cuites, refroidies et coupées en dés  
2,5 ml (½ c. à thé) d'extrait de vanille

### PRÉPARATION

#### Croûte

1. Au robot culinaire, mélanger la farine et le sucre à glacer. Ajouter le beurre et mélanger quelques secondes à la fois jusqu'à ce que le beurre ait la grosseur de petits pois. Ajouter le bacon et l'eau, puis mélanger à nouveau jusqu'à ce que la pâte commence à former une boule. Ajouter de l'eau au besoin. Retirer la pâte du robot et former un disque avec les mains.
2. Sur un plan de travail légèrement fariné, abaisser la pâte et fonder un moule à tarte cannelé à fond amovible de 23 cm (9 po) de diamètre sur 2,5 cm (1 po) de hauteur. À l'aide d'une fourchette, piquer le fond de la croûte. Réfrigérer au moins 30 minutes.
3. Placer la grille dans le bas du four. Préchauffer le four à 190 °C (375 °F).

#### Garniture

1. Dans un bol, battre les œufs et le sucre à l'aide d'un fouet. Ajouter le reste des ingrédients et bien mélanger. Verser dans la croûte.
2. Déposer le moule sur une plaque de cuisson et cuire au four de 30 à 35 minutes ou jusqu'à ce que la garniture soit ferme. Laisser refroidir complètement avant de servir. Décorer de tranches de bacon croustillantes.

PORTIONS : 8

PRÉPARATION : 25 MINUTES

CUISSON : 30 À 35 MINUTES

RÉFRIGÉRATION : 30 MINUTES

Pour plus de plaisir : [www.leporcduquebec.com](http://www.leporcduquebec.com)

### PORC SUCRÉ

Un consortium international de chercheurs s'efforce de trouver des façons d'allonger la viabilité du sperme de porc en utilisant des sucres naturels. Ces scientifiques canadiens, états-uniens, brésiliens, indiens et russes font des pieds et des mains pour que les spermatozoïdes des porcs et des bovins puissent survivre plus que deux jours dans l'oviducte, ce tube qui relie l'utérus aux ovaires. S'ils y parviennent, cela pourrait permettre d'augmenter la fécondation chez ces animaux pour lesquels il n'y a pas de synchronisation des dépôts de sperme et de l'ovulation.

L'équipe avait déjà identifié deux types de polysaccharides naturels dans l'oviducte et auxquels les spermatozoïdes se lient. Dans leur nouvelle étude, les chercheurs se sont aperçus qu'après 24 heures, la viabilité des spermatozoïdes qui s'accrochaient à ces deux types de sucre s'allongeait respectivement de 46 % et 41 % par rapport aux spermatozoïdes qui nageaient librement. Le tout, sans affecter la motilité ni les propriétés de la semence.

On envisage d'utiliser ces deux types de sucre pour effectuer des tests de fertilité des spermatozoïdes ou encore d'en ajouter à l'oviducte pendant l'insémination artificielle pour en augmenter le succès.



Source : Pig Progress



### UN ROBOT D'ALIMENTATION AVEC MUSIQUE CLASSIQUE

Les commandes d'un robot d'alimentation de porc brésilien, jouant de la musique classique, tout en distribuant des repas, ont grimpé en flèche cette année selon Roboagro, la société privée qui vend le robot.

La machine utilise des mangeoires linéaires pour fournir aux animaux divisés en enclos la quantité exacte de nourriture nécessaire pour chaque repas. Au même moment, il joue de la musique classique, qui, toujours selon l'entreprise, réduit le stress chez les animaux.

Le directeur de Roboagro a déclaré que le robot réduit la présence d'humains dans les élevages de porcs et génère des données qui aident à améliorer la gestion globale du troupeau. Selon Roboagro, les agriculteurs utilisant cette technologie peuvent améliorer la conversion alimentaire des porcs, ce qui améliore la qualité des animaux. Le robot peut économiser environ 7 792 \$ par an par lot de 1 000 animaux, affirme l'entreprise, un calcul sans coûts de main-d'œuvre. Roboagro dit que son robot est utilisé dans quelque 500 fermes au Brésil.

Source : <https://news-24.fr/le-robot-d'alimentation-de-porc-brésilien-qui-joue-de-la-musique-classique-tout-en-nourrissant-les-repas-est-tres-demande/>

### PEINTURE DE PORC ANCIENNE

Une peinture représentant un porc, le sanglier des Célèbes, située dans la grotte de Leang Tedongnge sur l'île indonésienne de Sulawesi (Célèbes) serait l'art figuratif le plus ancien réalisé par l'homme. C'est l'étude publiée dans la revue *Science Advances* qui a classé l'une de ces peintures comme le plus ancien dessin figuratif de notre espèce. La peinture de 1,36 m daterait d'au moins 45 500 ans. Elle montre donc un parent des cochons fermiers et du sanglier des forêts européennes vivant toujours en Asie du Sud-Est, bien qu'à différents stades de domestication et même à l'état sauvage. Les archéologues sont convaincus que la peinture figurative a été réalisée par un Homo sapiens (Homme moderne). Les artistes préhistoriques ne dessinaient en effet pas les parties génitales des porcins dans leurs œuvres. Le porc a été réalisé avec la pointe des doigts ou un pinceau. Depuis la nuit des temps, l'homme a donc établi une relation particulière avec la nature et ceux qui y vivent; en particulier le porc, qui, à travers les siècles, est devenu une source d'inspiration. On peut en effet voir dans d'importants musées d'art, des tableaux de grands maîtres sur lesquels les suidés sont représentés.

Source : [https://www.huffingtonpost.fr/entry/peinture-cochon-plus-ancienne-realisee-homme\\_fr\\_6000098ac5b65671988bec5c?ncid=other\\_email\\_o63gt2jcad4&utm\\_campaign=share\\_email](https://www.huffingtonpost.fr/entry/peinture-cochon-plus-ancienne-realisee-homme_fr_6000098ac5b65671988bec5c?ncid=other_email_o63gt2jcad4&utm_campaign=share_email)



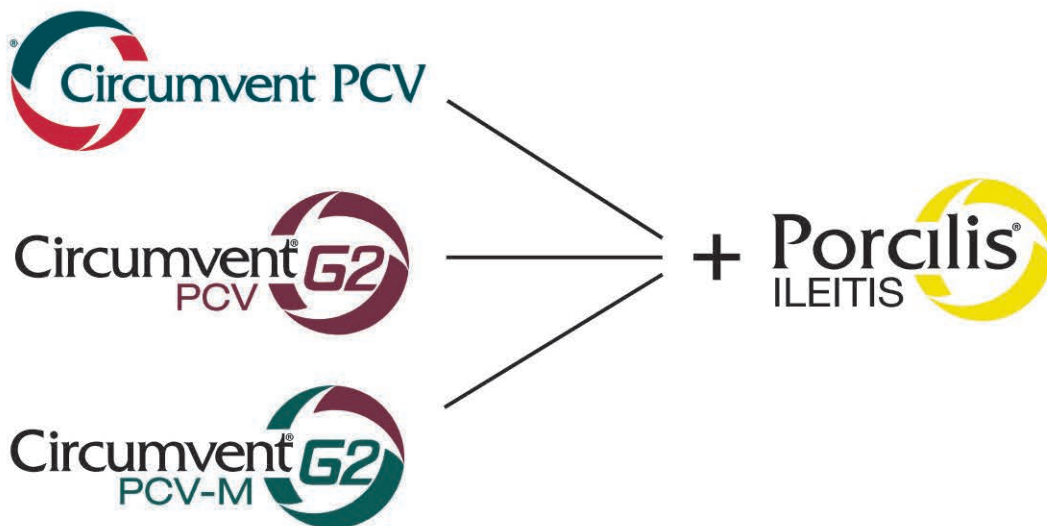
La prévention  
**COMMENCE ICI**



# ILS MÉRITENT LE TRAITEMENT ROYAL



**Une performance optimale commence par une bonne protection!**



Adhérez à notre programme du **Cercle des experts de la production**, profitez de récompenses améliorées sur les produits Circumvent® et Porcilis® Ileitis continuez de leur offrir le traitement royal.

**Inscrivez-vous à l'adresse :** [www.cerclledesexpertsprime.ca](http://www.cerclledesexpertsprime.ca)







Nous avons fait **le choix!**

# GoldenFix™

## SOLUTION TOUT-EN-UN

Un investissement qui **rapporte!**

L'utilisation du GoldenFix™ constitue le choix des producteurs pour plus de 70% des doses commandées au CIPQ inc.

« Les rejets de semence sont rares puisque la GoldenFix™ s'accroche mieux. De plus, le **GAIN DE TEMPS** est grandement apprécié. »



STÉPHANE LABBÉ (propriétaire)  
ET SA FILLE VIVIANNE (employée)

Les Fermes Labbé inc.  
230 truies  
Sainte-Anne-de-Sabrevois

BEAUCE/QUÉBEC  
Saint-Lambert-de-Lauzon  
**1 800 463-1140**

LANAUDIÈRE  
Saint-Cuthbert  
**1 888 608-1118**

MONTÉRÉGIE/ESTRIE  
Roxton Falls  
**1 800 375-9811**

Site Internet : [www.cipq.com](http://www.cipq.com) Courriel : [cipq@cipq.com](mailto:cipq@cipq.com)

